



Courtemanche se sent dépassé par les événements

Malgré le succès remporté cette semaine à l'Olympia de Paris, Michel Courtemanche ne se sent pas bien dans sa peau, a-t-il confié en entrevue. **page 4**

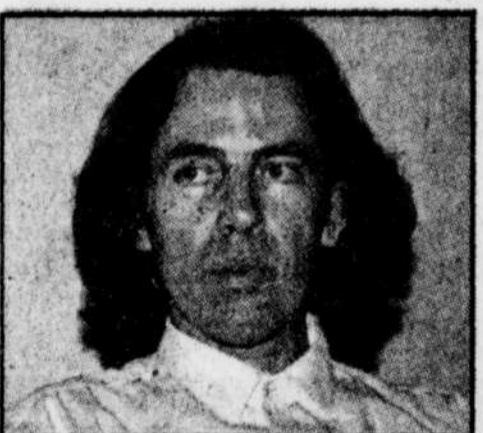
CINÉMA



Les Rendez-vous du cinéma à Québec l'an prochain

« Ding et Dong, le film » (photo) : un des 105 courts, moyens et longs métrages présentés ces jours-ci à Montréal aux Rendez-vous du cinéma québécois qui, l'an prochain, devraient faire un détour par Québec. **page 3**

LITTÉRATURE



Gilles Léveillé et ces femmes qui souffrent trop

Dans son premier livre, « Les paysages hantés », cet auteur de Québec explore l'univers de ces femmes qui souffrent dans la solitude. **page 7**

Lise Payette... ENTRE JEAN-PAUL ET MARILYN



Jean-Paul Belleau ? Il y a belle lurette qu'il ne fait plus partie du quotidien de Lise Payette.

par GHISLAINE RHEAULT
LE SOLEIL

Le 25 février, quand avec *Un signe de feu* disparaîtront les personnages de sa trilogie (*La Bonne aventure, Des Dames de coeur*), l'auteure aura déjà écrit plus du tiers du nouveau téléroman quotidien *Marilyn*, qui sera diffusé en septembre.

Elle a déjà remis à Radio-Canada 54 des 150 textes, disait-elle au cours d'une entrevue cette semaine à l'occasion de la présentation à Québec du documentaire *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse*. Ce film sera diffusé dimanche à Radio-Canada.

Le tournage de *Marilyn*, avec Louise Dussault dans le rôle-titre, commence le 8 avril. En septembre, elle aura remis 100 épisodes. Il y en aura déjà 60 ou 70 d'enregistrés.

Renouvelée

Un téléroman quotidien, c'est tout un contrat ! « Je sais maintenant que c'est faisable, dit Lise Payette. La production à Radio-Canada est en mesure de sortir une émission par jour. Les comédiens sont enthousiastes, les techniciens aussi.

« Est-ce que ça vaudra une deuxième année ? se demande-t-elle à haute voix. Il faudra voir comment on réagit au contenu. C'est à la diffusion seulement qu'on sait si c'est bon ou pas. »

Chose certaine, entre cette Marilyn qui sera l'attraction de la rentrée et les personnages de la trilogie qui s'achève, les Jean-Paul, Roger, Claire, Mar-



Lise Payette croit plus que jamais à l'influence de la parole et de l'écriture.



Louise Dussault, la vedette du nouveau téléroman quotidien de Lise Payette, « Marilyn ».

situation des femmes sous un autre angle.

« Comme nous, ces personnages féminins ont eu des "rechutes". Elles sont vindicatives pendant un bout de temps. Ensuite, ça se met à aller mal dans le ménage. Elles se replient un peu, deviennent moins exigeantes, font des concessions. C'est comme dans notre vie. Il me semble que toutes les femmes font ça.

« Au total, peut-être ces personnages ont-ils provoqué une prise de conscience chez certaines femmes ? » Elle cite des témoignages qu'elle a reçus. « Mais pour le reste, il faudrait poser la question aux femmes dans la rue... »

Jean-Paul, ermite

Dans quel état d'esprit abandonne-t-elle ce Jean-Paul Belleau devenu le personnage chouchou de ses téléromans ? A-t-elle eu, à travers lui, une espèce de revanche sur les hommes ?

« Il vieillit, dit-elle. Les hommes se font ermites en vieillissant. Peut-être pour devenir un peu plus sages. Il aime beaucoup cette femme... » C'est donc dans l'état amoureux qu'elle l'abandonne finalement.

« Jean-Paul n'a pas été pour moi un moyen de vengeance, mais une clé qui aura permis que des femmes disent des choses excessives sans que les hommes qui regardaient l'émission se rebellent. Il a permis de temporiser. Il a permis aux hommes de s'identifier, de voir ce qui ne marchait pas et qui pouvait être corrigé.

« Un psychologue m'a dit un jour que même lui, en regardant Jean-Paul, il se disait en dedans de lui : « Merde, je ressemble quand même à ce gars-là. »

Suite page 2, Payette...

QUAND LA VILLE EST UNE JUNGLE IL NE PEUT Y AVOIR QU'UN ROI

VAN DAMME

COEUR DE LION

Sam., dim.: 12h50, 14h50, 16h50, 19h, 21h15

Galerias de la Capitale

Version française de Lionheart

En nomination pour 13 César
Gagnant du GOLDEN GLOBE
"MEILLEUR FILM ÉTRANGER"

CYRANO

Laissez-passer non valide

PLACE QUÉBEC

Sam., dim.: 13h, 15h30, 18h, 20h40

IRFU

Sam., dim.: 12h, 15h, 17h, française de "AUN"

Galerias de la Capitale

FAMOUS PLAYERS

Sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h20, 21h20

Disney Pictures

Jack London's

CROC BLANC

Galerias de la Capitale

PAUL HOGAN

Un Ange... ou presque!

VERSION FRANÇAISE DE "ALMOST AN ANGEL"

Sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

Galerias de la Capitale

"MERVEILLEUSE SALLY FIELD, PROBABLEMENT SON MEILLEUR RÔLE."

Huguette Roberge - La Presse

NOT WITHOUT MY DAUGHTER

Sam., dim.: 13h15, 15h45, 18h30, 21h

STE-FOY

Version originale anglaise

"UN SPECTACLE SAISSANT"

Brian D. Johnson, MACLEAN'S MAGAZINE

MEL GIBSON GLENN CLOSE

HAMLET

Sam., dim.: 13h05, 15h35, 18h05, 20h45

PLACE QUÉBEC

Version originale anglaise

STEVE MARTIN

Il se passe quelque chose de drôle à L.A.

L.A. STORY

Maintenant à l'affiche!

MARBO KASSIR... DANIEL MELNICK... PROD. L.A. FILMS... PRODUCTION

STEVE MARTIN "L.A. STORY" MICHAEL LEVANT... RICHARD E. GRANT... MARBO KASSIR... PETER M. LUKA... BOB BARD... A. HARRIS... J. W. BURKE... J. MILLER... MARBO KASSIR... STEVE MARTIN... STEVE MARTIN... DANIEL MELNICK... MICHAEL RACHOBI... MICK J. JOHNSON

Sam., dim.: 13h30, 16h15, 19h, 21h10

STE-FOY

Version originale anglaise

La Télévision

Le Cinéma



Gilbert Sicotte et Patricia Tulasne.

Lise Payette...

(suite de la page précédente)

L'influence de l'écriture

Mme Payette croit plus que jamais à l'influence de l'écriture et de la parole.

Par exemple, dans le document qu'elle présente dimanche sur la menace environnementale qui pèse sur le Québec et la planète, il est dit qu'on ne doit faire confiance ni au gouvernement, ni aux usines, ni aux entreprises. A qui faire confiance? « Mais à nous, collectivement. On peut obtenir tout ce à quoi on a droit d'un gouvernement et des entreprises qui sont sur notre sol. Mais il faut que ce soit par un mouvement collectif. Individuellement, on n'a pas de pouvoir. »

A cet égard, elle pense qu'elle ne serait pas plus utile comme ministre de l'Environnement « à faire son temps » qu'à travailler à la série *Enjeux d'une nation* dont *Les quatre cavaliers* sont le second volet.

« Par ce moyen, je peux donner envie aux gens qu'on fasse quelque chose ensemble plus qu'en politique finalement, où on est toujours paralysés. »

« Comme Québécoise, je ne veux pas sentir que je ne peux rien faire face au problème de l'environnement. Dans ce document, je me fais dire par des spécialistes: vous avez 10 ans pour bouger, sinon ce sera irréversible. Je veux utiliser ces 10 ans pour faire quelque chose... »



Gong Li, principale interprète de « Ju Dou ».

« Ju Dou »
Crimes et châtements en terre chinoise

Ceux qui se souviennent du bonheur dans lequel les avait plongés le *Sorgho rouge* de Shang Yi-Mou n'hésiteront pas à aller voir *Ju Dou* que leur propose, aujourd'hui, le jeune cinéaste chinois.

une critique de LÉONCE GAUDREULT
LE SOLEIL

Il s'agit bien sûr d'un plaisir de nature purement esthétique puisque, encore une fois, le réalisateur raconte le destin tragique d'une jeune femme vendue à un vieil homme, évidemment brutal et peut-être impuissant. L'histoire se situe dans les années 20, dans un village de montagne.

Un vieux propriétaire de teinturerie achète à grand prix une femme, sa troisième, dans l'espoir de donner enfin un héritier mâle à son clan. Contrarié dans ses projets, il ne tarde pas à battre Ju Dou qui, de son côté, trouve consolation dans les bras d'un protégé et neveu du vieil homme. L'héritier tant désiré naît de cette relation.

Les amants nourriront ensuite des désirs meurtriers au fil de relations de plus en plus cruelles avec le vieillard. Celui-ci disparaît accidentellement un jour, mais les amants maudits ne trouveront jamais de repos. L'enfant devenu grand accomplit le châtement.

Ce drame humain est terrible, mais le traitement qu'en fait le cinéaste permet au spectateur de demeurer à la surface des événements. La richesse des décors naturels, le jeu des couleurs (les ocres jaunes et les rouges san-

guins de la teinturerie) dans la photographie, la qualité de la bande-son protégée par le sous-titrage de cette version, tout contribue à la beauté de *Ju Dou*. L'interprétation est de qualité, principalement celle de la jeune Gong Li, également l'héroïne du précédent film.

Le temps nous fait heureusement oublier que ce film avait été tourné en 1989, peu de temps après la sanglante répression de la place Tian Anmen à Beijing. Cette coïncidence embarrassante avait d'ailleurs privé le cinéaste d'une mention au palmarès du dernier festival de Cannes.

JU DOU, drame de moeurs réalisé par Zhang Yi-Mou. Scén.: Lui Heng. Phot.: Gu Chang-Wei, Yang Lun. Mus.: Zhao Ji Pin. Int.: Gong Li, Li Baotian, Li Wei, Zhen Jian, Zhang Yi. Chine-Japon, 1990, 95 min. Au Soleil jusqu'au 14 février, en v.o. sous-titré français.

César d'honneur à Sophia Loren

PARIS (AFP) — Sophia Loren présidera le 9 mars à Paris la 16e Nuit des Césars (version française des Oscars) au cours de laquelle elle recevra un César d'honneur en hommage à sa carrière, a annoncé l'Académie des arts et techniques du cinéma. L'actrice italienne, dont ce sera la première apparition à la fête annuelle du cinéma français, viendra spécialement de Los Angeles où elle réside. Sophia Loren recevra aussi le 25 mars à Hollywood un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Guide Horaire.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

DU 8 AU 14 FÉVRIER 1991

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745

UN FLIC A LA MATERNELLE (14 ans) Dolby
13:00 - 15:30 - 19:00 - 21:30

UN THE AU SAHARA (14 ans)
12:45 - 15:45 - 19:00 - 21:40

LE BUCHER DES VANITES (G)
13:15 - 16:20 - 19:00 - 21:45

PREDATEUR 2 (18 ans)
13:25 - 16:15 - 19:30 - 21:50

LE CHATEAU DE MA MÈRE (G)
12:30 - 14:40 - 16:45 - 19:20 - 21:30

MAMAN, J'AI RATE L'AVION (G) Dolby
12:40 - 15:00 - 17:10 - 19:30 - 21:40

L'HISTOIRE SANS FIN 2 (G) Dolby
12:30 - 14:40 - 16:45 - 19:10 - 21:20

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) Dolby
12:20 - 16:00 - 20:00

LE PARIS
Place d'Youville 694-0891

SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans)
Dolby (v.o. anglaise)
Ven. Lun. au Jeudi: 19:05 - 21:05
Sam. Dim.: 13:05 - 15:05 - 17:05 - 19:05 - 21:05

L'ÉCOLE DE SKI S'ENVOIE EN L'AIR (G)
Sam. Dim.: 13:00 - 14:50 - 16:40

HAVANA (G) (v. française)
Ven. au Jeudi: 18:45

PARFAITEMENT NORMAL (G)
Ven. au Jeudi: 21:30

DING ET DONG LE FILM (G)
Ven. Lun. au Jeudi: 19:30 - 21:30
Sam. Dim.: 13:30 - 15:30 - 17:30 - 19:30 - 21:30

CANARDIÈRE
Les Galeries Canadière 661-8575

L'ÉCOLE DE SKI S'ENVOIE EN L'AIR (G)
Ven. Sam. Lundi au Jeudi: 19:15
Dim.: 13:30 - 15:30 - 17:30 - 19:30

LA NUIT DES MORTS VIVANTS (18 ans)
Ven. Sam. Lundi au Jeudi: 21:15
Dim.: 21:30

LE CLAP
2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

LE CHATEAU DE MA MÈRE (G) Dolby
Ven. au Jeudi: 12:15 - 14:30 - 16:45 - 19:00 - 21:15

CINÉMA LIDO
Promenades Lévis-Lauzon 837-0234

L'HISTOIRE SANS FIN 2 (G) Dolby
Ven.: 19:00 - 21:00
Sam. Dim. Lun.: 13:00 - 19:00 - 21:00
Mar. au Jeudi: 19:00 - 21:00

L'ÉCOLE DE SKI S'ENVOIE EN L'AIR (G)
Ven.: 19:00 - 21:00
Sam. Dim. Lun.: 13:00 - 19:00 - 21:00
Mardi à Jeudi: 19:00 - 21:00

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
Ven.: 19:30
Sam. Dim. Lun.: 13:00 - 19:30
Mar. au Jeudi: 19:30

UN FLIC A LA MATERNELLE (14 ans)
Ven.: 19:00 - 21:10
Sam. Dim. Lun.: 13:00 - 19:00 - 21:10
Mar. au Jeudi: 19:00 - 21:10

«Simoneau, de Québec à Hollywood: un itinéraire parfaitement normal!»
Léonce Gaudreault, Le Soleil

«Yves Simoneau: du cinéma sans limites!»
Denise Martel, Le Journal de Québec

PARFAITEMENT NORMA
YVES SIMONEAU

LES GRANDES SÉLECTIONS
MARTINI

LE PARIS
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

ALLIANCE CINÉMA

L'HISTOIRE SANS FIN II
UN NOUVEAU CHAPITRE

VERSION FRANÇAISE DE "THE NEVER ENDING STORY II"

Le début d'une toute nouvelle aventure

PLUS SUJET COURT... UN TOUT NOUVEAU BUGS BUNNY

EN VERSION FRANÇAISE **box-office BUNNY**

A L'AFFICHE!

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

2 FILMS 100% HARD

EXCÈS DE PLAISIRS
IRRÉSISTIBLE SIRENE

MIDI-MINUIT
133 537-0319 / 133 532-3925

PLUS DE 100 NOUVEAUX VIDEOS LONG-MÉTRAGE MAINTENANT DISPONIBLE

LES FILMS

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

FM 93
100% QUÉBÉCOIS

invitent 300 personnes à l'avant-première de

le Parrain 3^e PARTIE

QUAND LA DESTINÉE EST PLUS FORTE QUE LE POUVOIR...

FRANCIS FORD COPPOLA

VERSION FRANÇAISE DE "THE GODFATHER PART III"

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE
AL PACINO
DIANE KEATON TALIA SHIRE ANDY GARCIA
LE PARRAIN 3^e PARTIE LUI WALLACH JOE MANTEGNA BRIDGET FONDA
GEORGE HAMILTON SOFIA COPPOLA
BARRY MALKIN ISA TRI CHITMAN & WALTER MURCH
DEAN TAVOLI ARIS GORDON WILLIS MILENA CANONERO
FRED ROOS GRAY FREDERICKSON CHARLES MULVEHILL
FRED FUCHS NICHOLAS GAGE MARIO PUZO & FRANCIS FORD COPPOLA
FRANCIS FORD COPPOLA DES STUDIOS ZIETROPEL UN FILM PARAMOUNT

LE JEUDI 14 FÉVRIER 1991 À 19 h 30
AUX GALERIES DE LA CAPITALE

Pour participer:

Du dimanche 3 février au mercredi 13 février, écoutez le FM-93 entre 6h et 20h et consultez les **annonces classées** du quotidien **LE SOLEIL** pour découvrir le mot de passe.

De plus, sur place, deux personnes mériteront un souper double au restaurant **AU PARMESAN**.
Valeur totale des prix 2 600 \$
Les règlements sont disponibles à FM-93.
En collaboration avec

Galerie Capitale
FAMOUS PLAYERS
Restaurant Parmesan

DIDIER FARRÉ présente
PHILIPPE CAUBÈRE · NATHALIE ROUSSEL · DIDIER PAIN · THÉRÈSE LIOTARD

UN FILM DE YVES ROBERT

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL

LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

JEAN CARMET · JEAN ROCHEFORT · GEORGES WILSON

Distribution ACTION FILM

A L'AFFICHE!

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LE CLAP
2360 CH. STE-FOY, STE-FOY 650-CLAP

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

18 ANS

LE TOUT NOUVEAU CLASSIQUE DE GEORGE A. ROMERO

VERSION FRANÇAISE DE "NIGHT OF THE LIVING DEAD"

A L'AFFICHE!

CANARDIÈRE
LES GALERIES CANADIÈRE 661-8575

Le Cinéma

Les Rendez-vous du cinéma québécois à Québec en 92

Les Rendez-vous du cinéma québécois, qui se tiennent jusqu'à samedi prochain dans la métropole, auront 10 ans l'an prochain. Et pour la première fois, cette grande fête montréalaise se transportera alors durant quelques jours à Québec. La direction du Musée de la civilisation a en effet accepté de participer à cette célébration annuelle du cinéma québécois.

textes de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

C'est donc dire que l'an prochain, les Rendez-vous présenteront durant quatre à six jours, à Québec, une sélection des réalisations les plus significatives de l'année. L'âme dirigeante de cette manifestation cinématographique, Michel Coulombe, qui a vécu à Québec, est très heureux de pouvoir enfin concrétiser son rêve de présenter cet événement dans la capitale.

« Avec la disparition du cinéma

Cartier et le retrait de l'organisation locale du Festival du film de Québec, le cinéma québécois perdait une vitrine importante. Il fallait donc trouver un moyen de donner aux gens de Québec accès à l'essentiel de la production annuelle d'ici. Notre sélection tiendra compte de la qualité mais en insistant sur les films qui, autrement, ne seraient jamais vus à Québec », a expliqué Michel Coulombe en entrevue téléphonique au SOLEIL.

Les filles des vues

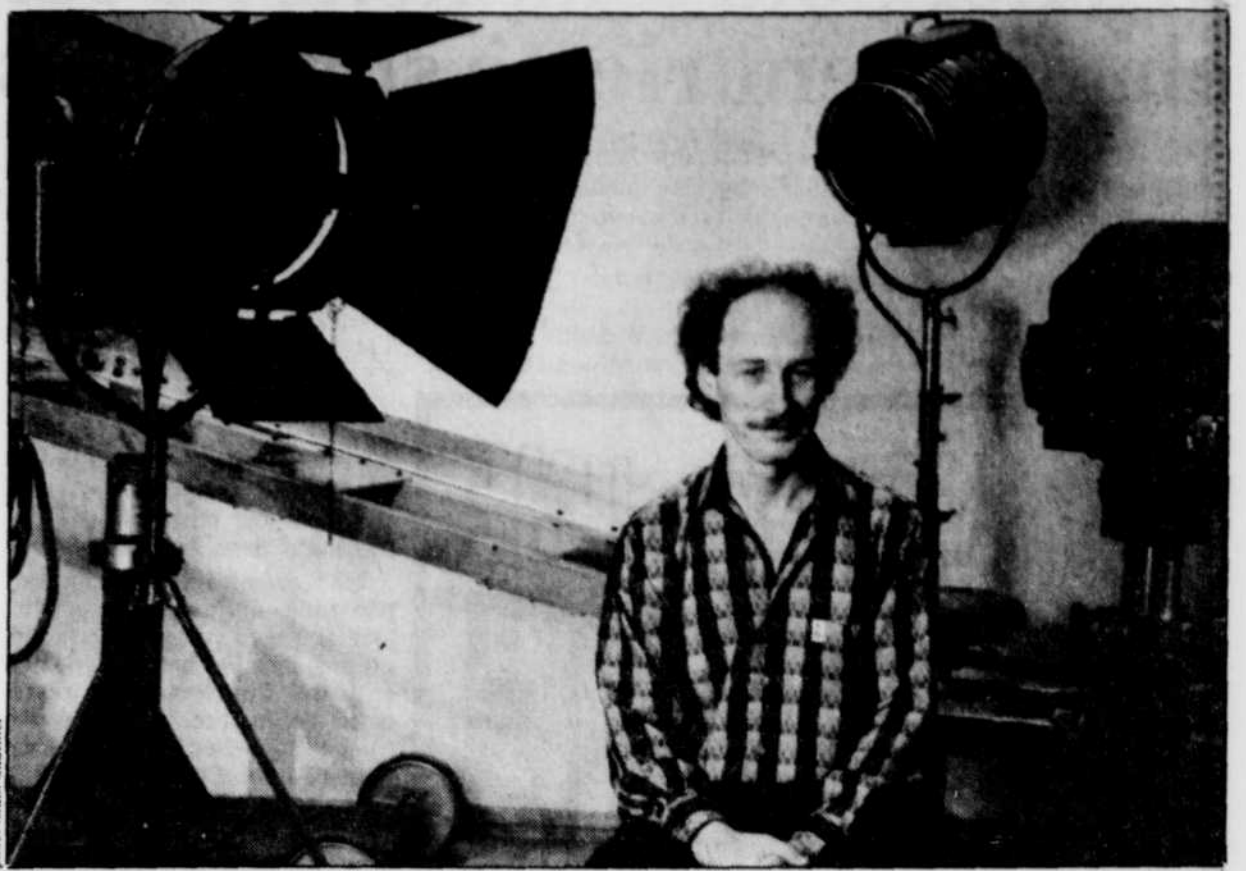
Cette bonne nouvelle s'ajoute à

celle, peu connue encore, du retour en force, ce printemps-ci, du Festival des filles des vues de Québec. Vidéo Femmes, qui bénéficiait pourtant d'une solide réputation internationale, s'était imposé un long silence par suite de difficultés financières.

Reste à voir si la sélection québécoise de Vidéo Femmes sera plus prometteuse que le bilan plutôt négatif que dressent les femmes de la cuvée cinématographique 1990. « Où sont passées les filles des vues ? », se demande en effet Michel Coulombe. Sur les 105 productions de 1990 offertes aux 9e Rendez-vous du cinéma québécois de Montréal (du 7 au 16 février), une trentaine seulement ont été réalisées par des femmes. Il s'agit surtout de documentaires, ainsi que de quelques courts et moyens métrages de fiction.

« Elles réalisent tout ce qui coûte moins cher et qu'on ne voit pas, ou si peu », écrit cette semaine Ariane Émond dans Le Devoir. Signe peu rassurant pour la relève : aucun des 10 premiers longs métrages de fiction n'a été signé par une femme en 1990. Ce n'est pas par hasard si l'affiche de ces 9e Rendez-vous montre une femme embrassant un homme, dans une scène stéréotypée mais encore représentative de la distribution des rôles masculins et féminins à l'écran.

Les minorités culturelles n'inspirent, elles non plus, aucun héros de l'écran, pas plus ici qu'aux États-Unis. Il semble cependant que leur apport au niveau de la réalisation soit nettement plus significatif, selon Michel Coulombe. Le problème est que ces films ne sortent pratiquement pas de



« Où sont passées les filles des vues ? », se demande Michel Coulombe. Sur les 105 productions de 1990 offertes aux 9e Rendez-vous du cinéma québécois de Montréal, une trentaine seulement ont été réalisées par des femmes.



Une scène de « La liberté d'une statue » d'Olivier Asselin, qui méritera sans doute le prix L.-E.-Ouimet-Molson.

Montréal. C'est d'ailleurs là une des carences que veulent corriger les Rendez-vous, l'an prochain, en venant à Québec.

La liberté de créer

Dans son bilan de la production 1990 du cinéma québécois, Michel Coulombe note l'émergence d'une relève dans le cinéma de fiction. Plus de tiers des longs métrages réalisés ici l'ont été par de nouveaux noms. Par exemple Olivier Asselin, un cas à part. Avec des moyens de fortune (un budget dérisoire d'à peine plus de 1000 \$) et une passion peu commune, celui-ci a fait un film inspiré et d'une grande fraîcheur. *La liberté d'une statue* méritera sans doute, samedi prochain, le prix L.-E.-Ouimet-Molson, tant convoité, du meilleur film québécois de l'année.

Des efforts timides visent à encourager cette relève. La série Fictions 16/26 (16 courts métrages) permet l'apparition de quelques têtes nouvelles. L'ONF devait d'ailleurs ouvrir cette année cinq nouveaux postes permanents de réalisateurs — la « 3e génération » — mais des coupures budgétaires sont venues retarder ce projet. On attend aussi avec impatience la création de l'INIS, la première véritable école de cinéma au Québec. Prévue pour l'automne, l'ouverture pourrait en être reportée si les gouvernements tardent à annoncer leur participation financière.

Voilà donc le bilan et le genre de réflexions auxquels donneront lieu ces 9e Rendez-vous du cinéma québécois qui prendront fin samedi soir prochain par une soirée de remise des prix. Le milieu cinématographique reproche tou-

tefois à la Sogic (Société générale des industries culturelles) d'avoir boudé les Rendez-vous pour remettre désormais ses prix les plus prestigieux en dehors de Montréal

et à l'automne (au Festival du film de Québec) plutôt qu'au début de l'année comme on le fait partout ailleurs (les Oscars à Hollywood, les Césars en France, etc).

Quoi voir d'ici le 16 février

Repères pour les festivaliers

En attendant la tenue à Québec, l'an prochain, des Rendez-vous du cinéma québécois, voici quelques pistes à l'intention de ceux qui voudraient se rendre à Montréal pour cet événement qui se poursuit jusqu'au 16 février.

DEMAIN : Un débat a lieu (15 h) à la Cinémathèque québécoise sur le thème du cinéma et de la vidéo. Les séances de 19 h 30 et de 21 h 30 sont surtout consacrées au cinéma expérimental.

LUNDI : Deux titres attirent l'attention dans la programmation de 21 h 30 : *Le complexe d'Edith* et *Alice au pays des merguez*. Le premier est de Paule Baillargeon, qui nous entraîne dans les coulisses du monde du spectacle. Le second, réalisé par Bruno Carrière, a pour héroïne une serveuse de restaurant, à qui on propose une « noce de papier » avec un immigrant.

MARDI : La séance de 19 h 30, réservée à des réalisations féminines, a pour pièce de résistance un moyen métrage de Raymonde Létourneau (*Québec et associées*), portrait de femmes d'affaires. Pa-

rait-il excellent. À la même heure, mais au cinéma de l'ONF, Attila Bertalan présente *Une balle dans la tête*, un étrange et captivant conte de fées pour adultes sur la guerre. À 21 h, hommage aux 25 ans du Studio d'animation (français) de l'ONF. On nous promet une soirée très très animée.

MERCREDI : À 21 h 30, le tour du cinéma québécois en 50 bandes-annonces. Sans doute le cours d'histoire du cinéma d'ici le plus efficace et le plus amusant. Un événement unique.

JEUDI : ... Comme un voleur de Michel Langlois (son premier long métrage de fiction) vaudrait la peine d'être vu, pour les acteurs (Andrée Lachapelle, Gilbert Sicotte) et le sujet (la mort). À 19 h 30, Deux heures plus tard, on rend un hommage aux 20 ans de production de l'ACPAV, une coopérative de cinéma d'où sont sortis des films marquants tel que *L'eau chaude*, *L'eau frotte* de For-

cier. Des extraits... commentés.

VENDREDI : À 19 h 30, deux fictions consacrées à la surveillance électronique. *La nuit tous les chats sont gris* de Jean-Philippe Duval et *Joseph K.* de Gilles Blais.

SAMEDI : D'abord, à 15 h, le débat sur le cinéma québécois, cuvée 1990, avec quelques spécialistes étrangers et un Québécois (Heinz Weinmann). Pendant qu'ailleurs on fera la « remise des prix » en famille, le public pourra enfin voir au cinéma ONF (21 h) *Tabarnac*, un film réalisé en 1974 par Claude Faraldo sur le groupe rock Offenbach. Rock and roll!

À noter que les programmes sont disponibles gratuitement à la Cinémathèque québécoise (335, rue de Maisonneuve Est), au Cinéma ONF (200, boul. René-Lévesque Ouest) et au Cinéma Parallèle (3682 boul. Saint-Laurent), où ont lieu les projections. Les prix d'entrée aux séances vont de 2,75 \$ à 4 \$.

Le programme public l'opinion des cinéastes sur l'autocensure

Les Rendez-vous du cinéma québécois sont un peu comme une réunion de famille élargie. L'occasion de faire, avec le public, le bilan de l'année, de s'offrir des prix. De provoquer aussi des discussions. Au débat annuel sur la dernière « cuvée » s'en ajoute toujours au moins un autre. Cette année, il porte sur les relations libres entre le cinéma et la vidéo.

C'est aussi l'endroit idéal pour poser des questions, provoquer ou choquer les autres. Depuis 1986, l'organisation de Michel Coulombe invite les cinéastes à répondre à une question en apparence anodine, mais qui nous apprend davantage sur eux qu'aucun curriculum vitae. Leurs réponses sont publiées dans le programme du festival. Une lecture très instructive.

La question des interdits

Cette année, la question porte sur l'autocensure. « Que vous interdisez-vous de filmer ? » « Ma queue en érection et mon cerveau en décomposition », répond Christian L'Écuyer, dont le film d'animation d'une minute, *Ciné-maaaahhh!*, est une métaphore sur les « attentes, les espoirs, les frustrations et les déceptions des jeunes cinéastes face à un milieu fermé et protégé ».

« Mon nombril », écrit le critique et cinéaste Marcel Jean, qui vient de tourner un suspense (Va-

cheries). « Rien ne nous est interdit », affirment Michel Brault et Richard Roy. Carl Brubacher (*À la quête du Narval*) répond par une question piège : « Filmer quelqu'un qui se noie ou aller le sauver ? » Tout de suite après, il précise qu'il ne sait pas nager. André Melançon (*Rafales*) répond qu'il s'est toujours interdit de filmer ses fantômes, ajoutant : « J'y parviendrai peut-être un jour. »

D'autres cinéastes délaissent le trait d'esprit, l'ironie, pour répondre comme s'il s'agissait presque d'une profession de foi. La plupart s'interdisent de filmer des images de violence gratuite (visant généralement les enfants) ou de verser dans la pornographie. L'un s'interdit toute forme de racisme, l'autre de faire du mal aux animaux.

Enfin, terminons par cette réponse au ton caustique : « Je n'ai rien à m'interdire, on engage des gens pour le faire à ma place. » Elle est de François Delisle, réalisateur d'un court métrage de fiction : *La mer on s'en fout*.

" Un film intense où Robin Williams ravit son auditoire. Fidèle à lui-même, De Niro est excellent. "

Bill Brownstein, THE MONTREAL GAZETTE

"UN FILM D'UNE PUISSANCE ÉMOTIONNELLE QUI VOUS EMPORTE. ROBERT DE NIRO SERA SÛREMENT DANS LA COURSE AUX OSCARS. UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE."

- Rex Reed

Un simple miracle, ça n'existe pas!

ROBERT DE NIRO ROBIN WILLIAMS

L'ÉVEIL

Version Française de "AWAKENINGS"

Basé sur une histoire vraie.

COLUMBIA PICTURES PRESENTS LASKER PARKES PRODUCTION A PENNY MARSHALL FILM
ROBERT DE NIRO ROBIN WILLIAMS "AWAKENINGS" JOHN HEARD JULIE KAWNER
PENÉLOPE ANN MILLER AND MAX VON SYDOW AND RANDY NEWMAN AND CYNTHIA FEYNT
AND JERRY GREENBERG AND BATTLE DAVIS AND ANTON FURST AND MIROSLAV ONDRIČEK
AND PENNY MARSHALL AND ARNE SCHMIDT AND ELLIOTT ABBOTT AND OLIVER SACKS, M.D.
AND STEVEN ZAILLIAN AND WALTER F. PARKES AND LAWRENCE LASKER AND PENNY MARSHALL

Dès le vendredi 15 février

FAMOUS PLAYERS

LE NOUVEAU TANDEM DU RIRE
PIERRE RICHARD et SMAÏN

ON PEUT TOUJOURS REVER

UN FILM DE PIERRE RICHARD

En collaboration avec

Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30

Galerias Capitale
5401 boul. des GALERIES 528 2455

LA COURSE LA PLUS FOLLE POUR LE PRIX LE PLUS FOU

\$135,000,000

AVERTISSEMENT
Les cascades montrées dans ce film ont été exécutées par les meilleurs cascadeurs du monde. Si un jour vous êtes un entraîneur approprié et sans la supervision de professionnels.

Maintenant à l'affiche!

ROGER MOORE DANS UN FILM DE WILLY BOGNER

MÉGATHON

LA COURSE DU SIÈCLE

V.F. DE FIRE, ICE AND DYNAMITE

"MÉGATHON, LA COURSE DU SIÈCLE" AVEC ROGER MOORE, SHARON BELFONTE, SMITH SHEPHERD, UNE CASCADISSE GÉNÉRIQUE, MICKY CONNOR, CONNOR DE GRANT, SÉBASTIEN WELLS, BOCKNER ADAPTE À L'ÉCRAN PAR TOM WILLIAMSON. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CHARLES STENBERGER. MUSIQUE PAR HAROLD FALTERMEYER. MONTAGE PETER DANIES. CRÉATION DES COSTUMES GOAN THOLMANN. PRODUCTEUR EXECUTIF WILLY BOGNER. PRODUCTEUR WILLY BOGNER ET BRUND ERHINGER. RÉALISÉ PAR WILLY BOGNER.

Version française

Sam. dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

Version originale anglaise

STE-FOY
3707 MAISONNEUVE 550 0102

L'Humour

Chouchou de la critique et du public

Michel Courtemanche ne comprend absolument rien à son succès parisien

PARIS — Dans la chic résidence des productions Rozon, à Paris, à quelques pas des Champs-Élysées, l'humoriste québécois Michel Courtemanche a l'air d'un petit garçon perdu dans un grand centre commercial. Les yeux hagards, les mots se bousculant pour sortir de sa bouche, le comique est visiblement épuisé.

par FRANCINE JULIEN LE SOLEIL

L'avant-veille, il avait commencé sa série de six soirs à l'Olympia,

couronnement de six mois de spectacles à Paris. Car depuis avril, Courtemanche est le chouchou de la critique et du public parisiens, qui se l'arrachent sur scène et dans toutes les télé. Un tel succès monterait à la tête de n'importe qui. Courtemanche, lui, n'y comprend rien.

« Moi, tout ça me surprend encore. Je pensais pas que ça se ferait si vite, confie-t-il tout de go. Je pensais d'ailleurs pas que je ferais l'Olympia tout court. »

Prophète dans son pays

Un représentant du producteur débarque, enthousiaste : « Eye, Michel, t'as-tu vu ça ? La critique est unanime. Pas une ligne de négatif !! » Courtemanche reste quasi de marbre. — Ici, ou au Québec ? — Ben... partout !, rétorque l'autre. Courtemanche demeure impassible.

« Tout ça me dépasse, fait-il dans un soupir. Au Québec, y'en a qui m'ont descendu, dans le temps, parce que mes numéros étaient trop vulgaires, trop longs. Ici (à Paris), ils ont tout de suite accroché sur le côté bande dessinée. Des critiques parisiens qui étaient venus me voir au début sont revenus par après et s'épataient encore. Le plus drôle, c'est que les Québécois qui m'avaient descendu au Québec me font aujourd'hui des bonnes critiques après l'Olympia.

« Mais nul n'est prophète dans son pays, hein ? », ajoute-t-il dans une grande grimace dont lui seul connaît le secret. Car Courtemanche n'a pas perdu son sens de l'humour, pas plus que sa nervosité légendaire. A répétition, il se



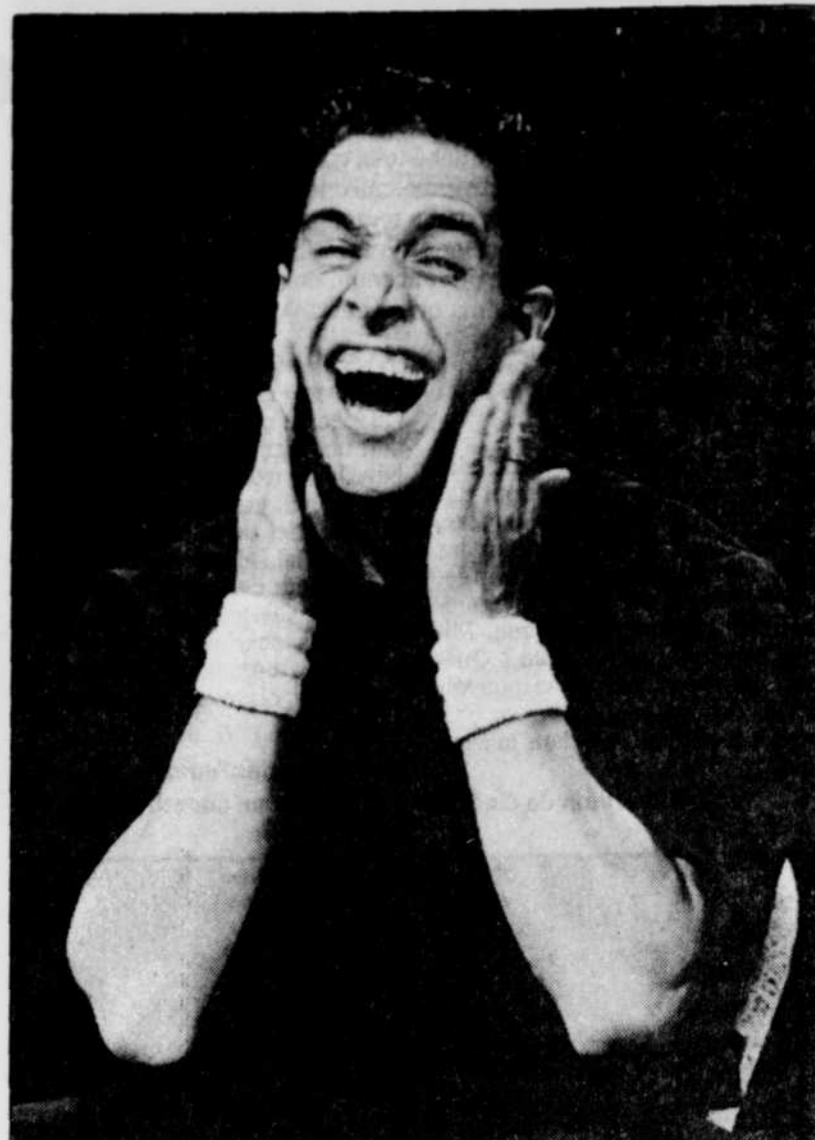
« Mon avantage, c'est que je ne parle pas. Ça rend le spectacle le plus international possible », soutient l'humoriste.

lève, interrompant l'entrevue de maintes excuses. Pour aller faire du café, pour trouver des cigarettes, un cendrier. Bref, il ne tient pas en place.

L'humour français

« Ce qui fait rire les Français ? J'arrive pas encore à le comprendre. Le fait que mon spectacle est très visuel, je crois. Il ya plein d'humoristes, au Québec, qui pourraient percer en France, et ils ne le savent même pas. Le groupe Sanguin, par exemple, ils auraient facilement passé chez les Français.

« Mon avantage, c'est que je ne parle pas. Ça rend le spectacle le plus international possible. » En effet, pour le public français, Courtemanche a mis de côté ses « numéros à texte », remaniant



« Ce qui fait rire les Français ? J'arrive pas encore à le comprendre », lance Michel Courtemanche.

certain, et créant carrément de nouveaux numéros, comme celui d'un chanteur saoul qui a des problèmes avec son micro ou celui d'un type qui vit de désagréables aventures à la plage.

« Je voulais internationaliser le spectacle. Parce que je veux le faire rouler le plus longtemps possible, et partout. » Car après la France, Courtemanche a eu des offres pour jouer en Espagne, puis

à Los Angeles.

Vive les vacances

Mais pour le moment, Courtemanche a juste envie de rentrer à la maison, puis prendre un mois de vacances pour faire le point sur sa grande aventure.

Car, soyons honnête : si les Parisiens ont craqué pour Michel Courtemanche, l'inverse n'est pas tout à fait vrai !

LE DIMANCHE J'ME BRANCHE!

sur le grand décompte de 11h à 15h

CHIK 99

LE SOLEIL La clef de sol

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

GAGNEZ UN LECTEUR LASER, D'UNE VALEUR DE 500\$

Écoutez le Grand décompte CHIK 99, LE SOLEIL, LA CLEF DE SOL, PIONEER

- Remplissez les espaces vides de la première position francophone et de la dixième position anglophone.

- Retournez-nous le coupon.

ANGLAIS		FRANÇAIS	
CS	SD	CS	SD
1	Love will never do	1	Je t'aime
2	Still got the blues	2	Je t'aime encore
3	Mary had a little boy	3	Je t'aime encore
4	I don't know anybody else	4	Je t'aime encore
5	Disappearing act	5	Je t'aime encore
6	Just another dream	6	Je t'aime encore
7	I'm not in love	7	Je t'aime encore
8	Comin' on a strong	8	Je t'aime encore
9	All the man that I need	9	Je t'aime encore
10	Just the way you are	10	Je t'aime encore
11	Don't stop believin'	11	Je t'aime encore
12	Stayin' alive	12	Je t'aime encore
13	Smiling in the rain	13	Je t'aime encore
14	Let's stay together	14	Je t'aime encore
15	Play that funky music	15	Je t'aime encore
16	Justy my love	16	Je t'aime encore
17	Somebody	17	Je t'aime encore
18	Smiling in the rain	18	Je t'aime encore
19	Looking for Atlantis	19	Je t'aime encore
20	One and only man	20	Je t'aime encore
21	One and only man	21	Je t'aime encore
22	What's a woman	22	Je t'aime encore
23	Waiting for love	23	Je t'aime encore
24	Don't stop believin'	24	Je t'aime encore
25	Show me the way	25	Je t'aime encore
26	Here comes the summer	26	Je t'aime encore
27	Impulsive	27	Je t'aime encore
28	The forgotten	28	Je t'aime encore
29	Waiting for that day	29	Je t'aime encore
30	World in my eyes	30	Je t'aime encore

CS: Cette semaine SD: Semaine dernière CIE: Compagnie

NOM: _____

ADR: _____

TÉL: _____

Langues: _____

1245, ch. Ste-Foy, Parc Samuel-Holland, Édifice 1, Québec, QC, G1S 4P2

"Léger et ingénieux."

- Denise Martel, Journal de Québec

MAMAN J'AI RATÉ L'AVION

VERSION FRANÇAISE DE HOME ALONE

10 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 528-9145

CINEMA ALOUETTE
ST-RAYMOND 337-2945

"Un Flic à la maternelle": une valeur sûre pour toute la famille"

- Patrick Gauthier, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

UN FILM D'IVAN REITMAN

UN FLIC À LA MATERNELLE

C'est un agent secret...de première classe.

IMAGINE VERSION FRANÇAISE DE kindergarten cop

4 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 528-9145

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

ALMA
COMPLEXE J-GAGNON

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYAUME

CINEMA ST-GEORGES
ST-GEORGES-DE-BEAUCE 228-7540

UN SUCCÈS BOEUF POUR LES PEUX DE VACHE

400 000 personnes en six semaines

Un record absolu pour un film québécois!

CLAUDE MEUNIER et SERGE THÉRIAULT dans **Ding et Dong LE FILM**

ALAIN CHARTRAND et ROGER FRAPPIER

CLAUDE MEUNIER SERGE THÉRIAULT RAYMOND BOUCHARD SOPHIE FAUCHER YVES JACQUES DENIS BOUCHARD

MAX FILMS

10 SEM

LE PARIS
PLACE D'YVOUILLE 894-0811

LE BÛCHER DES VANITÉS

version française de THE BONFIRE OF THE VANITIES

Un film de Brian de Palma

2 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 528-9145

PRÉDATEUR 2

L'ULTIME COMBATTANT.

VERSION FRANÇAISE DE PREDATOR 2

3 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 528-9145

ALMA
COMPLEXE J-GAGNON

CINEMA ST-GEORGES
ST-GEORGES-DE-BEAUCE 228-7540

L'ÉCOLE DE SKI S'ENVOIE EN L'AIR

VERSION FRANÇAISE DE "SKI SCHOOL"

DE L'ACTION TRÈS INTENSE SUR LES PENTES DE SKI

2 SEM

LE PARIS
PLACE D'YVOUILLE 894-0811

CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 861-8515

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

sleeping with the enemy

Une étrangère dans une petite ville. Elle a changé son identité. Son apparence. Sa vie. Pour échapper à l'homme le plus dangereux qu'elle connaisse. Son mari.

JULIA ROBERTS

14 ans

2 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 528-9145

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE PARIS
PLACE D'YVOUILLE 894-0811

H.A.V.A.N.A.

EN VERSION FRANÇAISE

UN FILM DE SYDNEY POLLACK

3 SEM

LE PARIS
PLACE D'YVOUILLE 894-0811

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYAUME

ALMA
COMPLEXE J-GAGNON

IL DANSE AVEC LES LOUPS

GAGNANT DE 3 GOLDEN GLOBE AWARDS

MEILLEUR FILM (drame)

MEILLEUR RÉALISATEUR - Kevin Costner

MEILLEUR SCÉNARIO - Michael Blake

8 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 528-9145

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

UN THÉ AU Sahara

DEBRA WINGER JOHN MALKOVICH

Un voyage dangereux et érotique au-delà du réel... "THE SHELTERING SKY"

5 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 528-9145

La Musique

Perlman, Barenboim, de Larrocha

Des artistes de grand renom mais surtout de magnifiques interprètes

Les Grammy Awards, plus importante distinction discographique en Amérique, doivent proclamer leurs lauréats le 20 février. Parmi les artistes en nomination figurent, une fois de plus, Itzhak Perlman en compagnie de Daniel Barenboim, et Alicia de Larrocha.

une critique de MARC SAMSON
LE SOLEIL

Celle-ci pour son premier disque d'une intégrale Mozart sur étiquette RCA-Victor, compagnie pour qui elle enregistre désormais après avoir été associée à Decca/London pendant plus de 20 ans.

Ceux-là pour les trois sonates pour violon et piano de Brahms captés lors d'un récital à Chicago réunissant ces deux instrumentistes en un prestigieux duo de chambristes.

Superbes virtuoses, Perlman et Barenboim sont avant tout de merveilleux musiciens et leur interprétation des *Sonates no 1 en sol majeur, no 2 en la majeur et no 3 en ré mineur* de Brahms reflète, chacune à sa manière, la luminosité et la chaleur de leur sonorité, la beauté de leur phrasé et la sincérité de leur engagement musical.

Partenaires à part entière — comment en serait-il autrement avec deux exécutants de cette envergure? —, violoniste et pianiste fondent leurs instruments dans un équilibre rêvé. Soit pour éclairer le chaud lyrisme de la *Sonate no 1 en sol majeur*, pour dessiner les contours mélodiques de la *2e en la majeur* (quel magnifique exemple de complicité musicale dans l'Andante en forme de variations), ou pour exploiter les contrastes de sensibilité et de passion contrôlée de la *3e Sonate en ré mineur*.

En studio, Perlman aurait sans doute corrigé quelques notes, Barenboim quelques traits un peu trop emportés, mais y aurait-on retrouvé cette même implication à l'égard des oeuvres?

Mozart et de Larrocha

L'intégrale Mozart (sonates et concertos) qu'amorce Alicia de Larrocha avec les *Sonates K. 283, 331, 332 et 333* permet de retrouver la grande pianiste espagnole sous un jour qu'on ne lui connaissait plus guère depuis un certain temps.

Son approche patricienne, réservée, un peu distante même de la musique de Mozart (devenue sa spécialité avec le répertoire espagnol) paraissait plutôt éloignée du tempérament et de la nature spontanés de cette artiste.

Dans cette gravure, le scintillement et le perlé du jeu de Mme de Larrocha, la diversité de la palette sonore, la netteté de l'articulation sont constamment présents dans des interprétations au style naturel et élégant. Avec toujours en plus cet incomparable sens du rythme.

La *Sonate K. 332 en la majeur* conserve tout son charme et sa subtilité sans la moindre affecterie; la *Sonate K. 331 en la majeur*

déroule les variations de son premier mouvement (avec toutes les reprises, comme partout ailleurs) avec imagination et le fameux Rondo *Alla turca* est, pour une fois, pris comme un *Allegretto*, donc pas trop vite.

Quelque peu feutrée, la prise de son rend néanmoins justice au « pianisme » de Mme de Larrocha. Les notes de la pochette sont uniquement en anglais, impardonnable pour un disque distribué mondialement.

BRAHMS — Les trois Sonates pour violon et piano, op. 78, 100 et 108. Itzhak Perlman, violoniste, et Daniel Barenboim, pianiste. (Sony Classical - SK 45819)
MOZART — Sonates pour piano K. 283, 331, 332, et 333. Alicia de Larrocha, pianiste. (RCA-Victor - 6047-2-RC).



On découvre la grande pianiste espagnole Alicia de Larrocha sous un nouveau jour.



Perlman et Barenboim forment un prestigieux duo de chambristes.



LA DIVA MARDI 19 FÉVRIER
WILHELMENIA FERNANDEZ, la célèbre « DIVA » du film de Jean-Jacques Beineix, chante en duo avec Andrew Smith, les grands airs d'opéras de Giuseppe VERDI.
Au pupitre: DANIEL LIPTON

Billets 11 \$ à 39 \$ 20 h
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131
LES SOLEIL Radio-Canada Télévision

Le Choeur LES RHAPSODES présente
LÉGENDES D'ICI ET D'AILLEURS
Les chefs-d'œuvre inspirés par les contes et légendes du Québec, de la Hongrie, de l'Auvergne et de l'Espagne.
Soliste invitée: **Hélène Lacasse, soprano**
Direction musicale et artistique: **André Chiasson**
Piano: **Paule Côté**
Aspects visuels: **Cyrille-Gauvin Francoeur**
DIMANCHE 10 FÉVRIER 1991, 20 h
Billets: 13\$, 8,50\$ (étudiants) (T.P.S. incluse) (perception de frais de service)
LES SOLEIL ALCAN
Billetech

DIMANCHE - 10 FÉVRIER - 14 H

LE SON, QU'EST-CE QUE C'EST?
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
XEROX
KAREN GOMYO, jeune violoniste, virtuose de 9 ans, est lauréate du Concours I Musici 1989; elle interprète une oeuvre de SARASATE.
Au pupitre: **BRIAN PRIESTMAN**
Soliste: **KAREN GOMYO**
Billets: enfants 5\$ adultes 10\$
SALLE ALBERT-ROUSSEAU 2410 chemin Ste-Foy, Ste-Foy 659-6710
LES SOLEIL CITE Radio-Canada Télévision

APRÈS JEAN DE FLORETTE ET MANON DES SOURCES
CLAUDE BERRI SIGNE UN AUTRE GRAND FILM
LE SOLEIL CJRP 1060 C/FP FAMOUS PLAYERS
et le consulat général de France à Québec invitent 250 personnes à l'avant-première
du nouveau film de **CLAUDE BERRI**
URANUS
GÉRARD DEPARDIEU PHILIPPE NOIRET MICHEL BLANC MICHEL GALABRU
Mercredi le 20 février 1991 à 19h30 au cinéma des Galeries de la Capitale
Le concours débute le 2 février pour se terminer le 12 février 1991.
Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez C/FP Distribution.
La valeur des prix offerts est d'environ 1700 00\$.
Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours "URANUS" a/s CJRP 1060 Casier postal 4200 Sillery, Québec G1T 2S2
Nom: _____ Age: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tél.: _____

ISTANBUL de Constantinople à Byzance
avec HENRI GOEMAERE
6 ou 10 FÉVRIER 22-23 FÉV. et 24-25-26 MARS
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC Salle Louis-Frédéric 208, boul. St-Cyrille et Québec Commandes téléphoniques: 643-8131
LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 1991
SALLE ALBERT-ROUSSEAU 2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

Le Rock

« Innuendo »

Queen et Mercury prouvent qu'ils vieillissent bien

Voilà des « vétérans » qui n'ont pas encore dit leur dernier mot. La troupe de Freddie Mercury est toujours sur la brèche et leur petit dernier, *Innuendo*, l'illustre éloquentement.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Queen
Innuendo

Warner Hollywood 96H 10204

Dix-septième microsillon pour Queen ! Le moral est au beau fixe chez ce groupe qui a effectué une remontée, il y a deux ans, avec *The Miracle*. Il continue allègrement sur cette lancée. Pas de grandes surprises mais le groupe « vieillit » fort bien.

Les ingrédients classiques sont là : les harmonies vocales « mur à mur », ce goût pour le baroque, la guitare caméléon (autant au plan sonore que stylistique) de Brian May, la voix malléable de Mercury, les ballades (dont un hit potentiel, *These Are The Days Of Our Lives*), un rock pesant.

Bref tout est là avec, même, une plus grande homogénéité que par le passé. Le groupe frappe fort dès le début avec la pièce titre, un hard rock d'inspiration espagnole avec une batterie qui évoque un peu Led Zeppelin. Une pièce où nul autre que Steve Howe vient faire une petite démonstration de son savoir-faire. Au delà des piè-

ces, c'est d'ailleurs la guitare qui m'a accroché. Celle de Howe et évidemment celle de May qui brille à maintes occasions.

Écoutez *Innuendo*, écoutez *Bi-jou* (un « slow » dépouillé où la guitare ne partage la vedette qu'avec la voix de Mercury et quelques accords de claviers) ou alors *I'm Going Slightly Mad* où May tricote comme un George Harrison.

Mentionnons aux inconditionnels que la maison de disques Hollywood a relancé dernièrement en version cd les disques suivants : *Sheer Heart Attack*, *A Day At The Races*, *News Of The World* et *Hot Space*.

Vangelis
The City

Warner East West 17 30264

D'aucuns reprochent au claviériste de tourner en rond ces dernières années, eh bien voilà un reproche qui ne tient plus avec ce disque. Vangelis livre ici un disque à classer parmi ses réussites.

La pièce d'entrée, *Dawn*, annonce la couleur. Une pièce planante qui « s'étire », se développe lentement, évoquant certaines atmosphères « floydiennes ».

Vangelis étale un choix judicieux de textures et de mélodies. Du majestueux à l'atmosphérique en passant par l'ethnique.

The Dream Academy
A Different Kind Of Weather

Warner Reprise 92 63074

J'attendais beaucoup de ce disque. Trop peut-être... Il faut dire

que les détails qu'on apprenait avant sa parution avaient de quoi aiguïser l'appétit : le disque est réalisé par un David Gilmour qui a mis sa petite touche personnelle (guitare) et on y retrouve une interprétation de *Love* de John Lennon. Mais j'avoue que *A Different Kind Of Weather* m'a laissé sur ma faim.

Il faut dire que l'interprétation de *Love* m'a refroidi dès le début. Déception. *Love* de Lennon repris

avec ce fameux « beat » qui fait des ravages ces derniers temps. De *Soul 2 Soul* à *Madonna*. Leur version aligne quelques bonnes idées mais ce « beat » laisse un arrière-goût d'opportunisme.

Si certaines pièces lèvent plus ou moins il faut tout de même dire qu'il y en a aussi d'autres qui se détachent. Somptueuses, éthérées, un peu à la 10CC, qui maintiennent l'intérêt.



Freddie MERCURY

La Littérature

« Les Yeux baissés » de Ben Jelloun

Pour cultiver l'espoir et la paix... malgré tout

En ces jours où la guerre menace de s'incruster dans nos vies, on ne sait plus trop ce qu'est le rêve, alors qu'on en aurait grand besoin pour entretenir malgré tout l'espoir. Dans cette perspective, le dernier roman de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, telle une eau limpide qui laisse traverser la lumière, ne pouvait mieux tomber.

une critique de ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Les Yeux baissés, titre de cet ouvrage paru au Seuil, n'est pas pour autant un livre sur la guerre.

fois on l'aperçoit, dans son champ, en train de garder les chèvres. Elle ne parle que le berbère, n'est encore jamais allée à l'école, parce que seuls les garçons y ont droit. Dans son village, marqué par la sécheresse et l'aridité, il n'y a pas encore l'eau courante, ni l'électricité.

Mais les gens par tradition se résignent et les choses auraient pu s'étirer longtemps à ce rythme, si l'on ne s'était produit un drame dans la famille, qui est venu du jour au lendemain tout bouleverser. Sans transition, Fathma fut transplantée de son bled du sud-ouest marocain au quartier de la Goutte-d'Or à Paris, où la vie, qu'on se le dise, n'est guère plus facile. C'est là que le 27 octobre 1971, Fathma devait apprendre un nouveau mot : « racisme ».

Le McDonald's
Cette date, qui réfère à la mort

d'un jeune musulman, permet en outre de situer dans le temps le récit. Fraîchement déracinée, Fathma s'est mise à l'étude du français (finie l'exclusion, comme au temps de l'école coranique). Elle se bat avec la concorde des temps et, malgré ses rêves qui parfois tourment au cauchemar, paraît y prendre beaucoup d'intérêt.

L'adaptation suit son cours, si bien que le père (illettré) commence à avoir peur que sa fille lui échappe. Il a fallu tout le doigté de Mme Simone pour le convaincre de la laisser participer à une classe de neige. Autre étape dans l'intégration : la découverte du McDonald's.

Un trésor caché

Et pourtant, l'adolescente, puis la jeune femme, aura beau dire et faire, comme n'importe quelle Française, et mieux même, la bergère toujours se souviendra d'un trésor enterré par l'arrière-arrière-grand-père. Conte ou légende, peu importe. La parole ancestrale aide à vivre et à supporter l'exil. Fathma possède cette faculté d'inventer des histoires, et d'y croire. Ses personnages la suivent, ce qui amène un écrivain, qu'on devine être l'auteur, à lui conseiller de les mettre sur papier. « Le plaisir d'écrire, dit-il, c'est justement les surprises que me réservent les personnages. »

Fathma, au bout du compte, de sa terre natale au pays d'adoption, continuera d'avancer, finira par rencontrer l'Amour, « mon homme » comme elle dit. Et on peut croire, malgré les difficultés de parcours, que la paix va s'installer. Au moins, aura-t-elle appris, tout au long de ce beau roman, à ne plus jamais garder les yeux baissés.

LES YEUX BAISSÉS, Tahar Ben Jelloun, Seuil, 300 pages, 29,95 \$.

LES MIMES MUMMENSCHANZ

ÉTONNANT!
MAGIQUE!
DRÔLE!
CAPTIVANT!
FABULEUX!
UNIQUE!
INCROYABLE
RENVERSANT!
STUPÉFIANT!
"GÉNIAL!"

MARDI SOIR

Le Figaro

12 fév 91
20h

13\$ - 19\$ - 24\$ plus frais de service TPS incluse

PRIX SPÉCIAL
Étudiants et aînés: 9\$ (taxes et frais de service inclus, sur présentation d'une carte)

Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec

Commandes téléphoniques: 643-8131

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

KRAKEN
CONTE À LA DÉRIVE

Représentation du 16 février annulée

Texte: Patrick Quintal
M. e. S.: Daniel Samard
Avec: Jacques Jalbet
Patrick Quintal
Andrée Soucy
Une production

Du 13 au 15 et du 20 au 23 février 20h

«Une écriture neuve, intéressante, qui va vraiment à contre-courant et qui fait du bien... je recommande très chaleureusement.»
-Michel Vais, Radio-Canada
«Un jeu magnifique de la part des comédiens.»
-Sylvain Campeau, Voir

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!
BILLETTECH EN VENTE DANS LE RESEAU

JOSEPH-LAVERGNE
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
350, SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC 691-7400

Réservation: 691-7400

Grand Théâtre de Québec

CALENDRIER
MARS 1991

Salle Louis-Fréchette

Le 5
L'Orchestre symphonique de Québec
Soirées populaires Hydro-Québec
Harry Ellis Dickson, chef d'orchestre
Classic Buskers, flûtiste et accordéoniste

Du 6 au 10
Les Grands Explorateurs
Couleurs du Tibet
Avec Gilbert Leroy

Le 12
Les Cloches impériales de Chine
L'Ensemble de chanteurs et de danseurs du Hu-pei

Les 14, 15 et 16
Rock et Belles Oreilles
Bêtes de scène

Le 18
Soirée Desjardins

Le 19
L'Orchestre symphonique de Québec
Série Grande Musique
Simon Streatfeild, chef d'orchestre
Kyoko Takesawa, violoniste

Le 23
Marjo

Le 24
La Musique des Voltigeurs de Québec

Le 27
Danse Partout

Salle Octave-Crémazie

Du 1^{er} au 23 mars
Le Théâtre du Trident
Les Belles-Sœurs de Michel Tremblay
Mise en scène: Serge Denoncourt

Foyer de la salle Louis-Fréchette

Croissants-musique à 11 h

Le 24
L'Arsenal à musique

Galerie d'art

Du 1^{er} mars au 15 avril
Érotisme et humour

Une publication de la Société du Grand Théâtre de Québec, sous réserve de changements.

BILLETTECH EN VENTE DANS LE RESEAU BILLETTECH
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES: 643-8131

LAURENTIENNE VIE provigo

Anna Prucnal
CRÉATION MONDIALE

Théâtre
Petit Champlain
68 rue Petit Champlain

21 - 22 - 23 février 20h

BILLETTECH EN VENTE DANS LE RESEAU
Une collaboration QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

RÉSERVATION 692-2631

CHRISTIAN VÉZINA

présente son tout dernier spectacle
"Je vous aime"
poèmes et chansons d'amour
les 14 15
FÉVRIER, 20 HEURES

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!
BILLETTECH EN VENTE DANS LE RESEAU

Réservations: 691-7411

SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC, 691-7411
Stationnement disponible au 8, rue Cook

La Littérature

« Les paysages hantés » de Gilles Léveillé

Un hommage à toutes les « mater dolorosa » du monde

Ce n'est pas une biographie, ni un témoignage, pas davantage un roman. Peut-être alors un « récit ». C'est ainsi du moins que l'éditeur Québec/Amérique présente *Les Paysages hantés* de Gilles Léveillé. Encore que le premier intéressé y voit plutôt « un contrat d'humanisation entre le personnage et le narrateur ». Le personnage étant la mère, mais considérée en temps que femme, et le narrateur, son fils.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Où se situe, dans ça, la place du lecteur? Précisons, pour éclairer le texte, que cette femme, au centre du livre, est déjà morte (vers l'âge de 55 ans, d'un cancer de l'utérus), au début du prologue. C'est donc à partir d'une photographie (« que je n'avais pas quittée des yeux, comme un trésor »), que le narrateur va tenter, non pas tant de comprendre, mais de connaître cette femme. « La première image qui me vienne de toi, ose-t-il affirmer, celle d'une femme qui souffre. »

La vraie photo

C'est dire notre surprise en voyant le large sourire de la jeune femme sur le cadre qui orne le mur du salon. L'autre femme qu'elle est devenue et dont le visage, avec l'amertume au coin des lèvres, porte en outre les signes de l'âge, se trouve dans le bureau, au-dessus de la table de travail, comme on peut aussi le lire.

L'auteur, dont c'est le premier ouvrage publié (à part des papiers, notamment dans *Nuit blan-*

che, *XYZ*, *Possibles* et *Les adieux du Québec* à Marguerite Yourcenar « une de mes idoles littéraires »), l'auteur, donc, avait accepté de nous recevoir dans son appartement de la rue de la Tourelle, à Québec. Et, croyez-le ou non, nous n'en avons guère appris plus que ce qui apparaît déjà dans *Les Paysages hantés*.

Il est né, par exemple, en 1952 à Notre-Dame-du-Portage, près de Rivière-du-Loup, mais aurait préféré qu'on le taise, sauf que cela est déjà noté en quatrième de couverture. Et qu'y a-t-il à cacher? Le fleuve et ses battures que reconnaît n'importe quel lecteur ayant déjà séjourné dans ce coin du Québec. La grande maison, avec la vue sur le Saint-Laurent, et son chemin bordé de peupliers de Lombardie. Ce sont là des paysages de l'enfance, hantés précise le titre. Rien d'étonnant donc à ce que, dans les souvenirs du narrateur, l'atmosphère demeure « irrespirable ».

Mal aimée

Et le voilà maintenant observant cette femme de la photo, celle qui a vécu dans la maison du



En entrevue, l'auteur Gilles Léveillé demeure un personnage discret, même secret.

Bas du Fleuve: « Je sais peu de choses de toi. C'est étonnant de vivre si longtemps avec une personne, d'être si peu curieux et toi d'être si peu bavarde. »

En entrevue, Gilles Léveillé nous avouera qu'il sent comme « un appel au secours » dans ce regard, et c'est pour y répondre qu'il a écrit le livre. Un travail, il l'admet, qui fut « très lourd à porter ». Chaque phrase, dit-il, est écrite avec un point d'interrogation. « On n'arrive pas à saisir après sa mort quelqu'un qui fut inaccessible de son vivant. »

Ce constat n'enlève rien au mérite de la réflexion, ni non plus à la profondeur des émotions qui bouleversent le fils. Cette femme, qu'il le veuille ou non, reste une mère, la sienne. Maltraitée, mal aimée dans son enfance (c'est elle qui s'en plaint, mais il y aura toujours quelqu'un pour en douter),

malheureuse en mariage (l'homme brille par son absence). Solitude, indifférence, vieillesse, maladie, ennui. Souvent elle pleure, mais personne n'y porte attention.

Une main tendue

En voyant ainsi décrite, sans ménagement, la tristesse de cette vie qui se résume à une mort lente, on a le sentiment que l'interpellation s'adresse non plus à une femme en particulier, mais à toutes les « mater dolorosa » d'hier, dont l'existence ne pouvait se concevoir en dehors du sacrifice. L'auteur précise qu'il a pris garde de glisser dans le règlement de compte.

D'ailleurs, il en serait incapable, comme son narrateur. Il aime trop, pour ça, le visage de cette femme et ne se prive pas de l'écrire: « Je l'aime ce visage, parce qu'il est beau de sa mélancolie, sa couleur essentielle... » Mais la femme derrière n'en demeure pas moins envahissante: « Toi, tu souffres... » Pour moi qui suis toujours près de toi, qui suis comme une éponge, c'est une tragédie. Plus loin, il ajoute: « Tu m'en demandes trop sans jamais me l'avoir demandé réellement. »

En entrevue, interrogé sur sa vraie mère décédée depuis quelques années, Gilles Léveillé a choisi de se réfugier derrière le personnage féminin de son livre. « Le narrateur, a-t-il affirmé, lui doit ce qu'il est. » Ce qui ne l'empêche pas, en conclusion, de tourner les yeux vers Marguerite Yourcenar, « un modèle de vie » dont il se rappelle, avec bonheur, d'avoir une fois touché la main.

LES PAYSAGES HANTÉS, Gilles Léveillé, 119 pages, 16,95 \$.

Correspondance de Beethoven dévoilée au grand jour

BONN (AFP) — La correspondance intégrale de Ludwig van Beethoven — une somme de 2000 écrits — paraîtra l'an prochain en six volumes qui compléteront et remplaceront l'édition actuelle datant de 1923, a annoncé l'association de la maison natale du célèbre compositeur à Bonn. L'association, créée en 1889 pour sauver la modeste demeure où Beethoven est né en 1770, s'est également donné pour but de collecter tous les souvenirs se rapportant au compositeur. Elle possède à ce jour l'une des collections les plus importantes du monde, avec notamment 500 lettres du compositeur, soit environ la moitié de celles qu'il a écrites, et les partitions originales de la sonate *Au Clair de lune* et de la *Pastorale* (6e symphonie). La collection de la Maison Beethoven comporte notamment des lettres d'amour à la comtesse Deym, une grande partie de la correspondance avec son éditeur musical et des écrits datant de l'année de sa mort (1827).

Théâtre Petit Champlain
68, rue Petit Champlain

RESERVATION 692-2631

Pierre Légaré présente son nouveau spectacle:
RECHERCHEZ LÉGARÉ
les 7-8-9-14-16-17 février, 20 h
Prix: 17 \$ (tout inclus)

Cette façon nouvelle d'aborder l'humour est pleine de fraîcheur. Pour une fois, les applis à l'intelligence.
Marc Guibert, *Le Journal de Montréal*

Pierre Légaré prouve que les mots d'usage peuvent encore souffrir à nous divertir la rate.
Dennis Lavoie, *Le Press*

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Une collaboration de: BILLETECH, PETIT CHAMPLAIN, LE SOLEIL

présenté par **Carnaval de Québec**

Le Palais Montcalm et Les Promotions Pierre Page

LES MARIONNETTES GEANTES
du Théâtre de Zef

« Les quatre saisons de Piquot »
de Gilles Vigneault

DERNIÈRE CHANCE EN SOIRÉE
MATINÉE SCOLAIRE COMPLET

Les 14 et 15 février à 19 h au PALAIS MONTCALM

Commandes téléphoniques: 670-9011

Une collaboration de: Radio-Canada Québec 11/Cable 6, LE SOLEIL

Théâtre Petit Champlain
68, rue Petit Champlain

RESERVATIONS: 692-2631

DES JARDINS RICHARD
7-8-9 mars
COMPLET 7-8-9 mars
SUPPLÉMENTAIRES 14-15-16 mars
20h

Pris de la chanson du Festival d'été de Québec

une présentation de: QUARTIER PETIT CHAMPLAIN, O'KEEFE, CKRL MF, SHOW-SUR

JUNK CE SOIR COMPLET
de André Morency

Gagnante de 3 prix au Gala de l'Excellence de la culture 1990

du 15 janvier au 9 février 1991
une co-production

du mardi au samedi
Réservations 694-9631

Stationnement Chauveau ouvert jusqu'à 2 h du matin (accès direct au théâtre).

LABORDÉE, le théâtre blanc

présente **YVES DUTEIL**

et son tout nouveau spectacle
Blessures d'enfance
le 21 mars, 20 h

23 MARS: SUPPLÉMENTAIRE

Prix: jeudi, 28,35 \$, samedi, 29,45 \$
(frais de service: 1,60 \$ ou 2,70 \$ si commande téléphonique), TPS incluse

22 MARS - SOIRÉE AU BÉNÉFICE DES «DIABÉTIQUES DE QUÉBEC»
Prix: 60 \$ (reçu pour impôt: 36 \$). Numéros de téléphone de la fondation: 656-0757, 656-6241

Information et commandes téléphoniques: 659-6710

Stationnement: 3 \$

une collaboration de: BANQUE NATIONALE, LE SOLEIL, CTF

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy G1V 1T3 (418) 659-6710

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

20 ans de succès

LES CLOCHES IMPÉRIALES DE CHINE

LE SPECTACLE LE PLUS ÉTONNANT DE CHINE!
UN VOYAGE À L'ÈRE DES PREMIERS EMPEREURS!

LE MARDI 12 MARS 1991, 20 H

Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec commanditée par:

BANQUE NATIONALE, LE SOLEIL, BILLETECH, 20 ans de succès, Grand Théâtre de Québec

Commandes téléphoniques: 643-8131

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL: 643-8131

présente **la Ménagerie de Verre**
DE TENNESSEE WILLIAMS

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Production: René Gingras. Mise en scène: René Richard Cyr.
Décor: Guy Neveu. Costumes: Luc J. Belland.
Éclairages: Claude Cournoyer. Musique: Michel Smith.

les 26-27-28 février, 1er et 2 mars, 20 h

LES SOIRÉES THÉÂTRE

Avec HÉLÈNE LOISELLE, ANNE DORVAL, NORMAND D'AMOUR, PATRICK GOYETTE

Prix: mar., mer., jeu.: 19,26 \$, 21,40 \$; ven., sam.: 21,40 \$, 23,54 \$ (frais de service: 1,60 \$ ou 2,70 \$ si commande téléphonique) TPS incluse.

Billets en vente à la salle Albert-Rousseau et dans le réseau BILLETECH

Stationnement 3 \$

une collaboration de: LE SOLEIL, MOUSON O'KEEFE

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy G1V 1T3 (418) 659-6710

Production du Théâtre du Trident jusqu'au 9 février

JACQUES BARIL, MARTIN DION, MARIE DUMAIS, MARIE-THÉRÈSE FORTIN, JACQUES-HENRI GAGNON, MARIE-GINETTE GUAY, ROLAND LE PAGE, PIERRE POTVIN, JACK ROBITAILLE

Mise en scène: ALBERT MILLAIRE
Décors: PAUL BUSSIÈRES
Costumes: LUCE PELLETIER
Éclairages: BERNARD PELCHAT
Musique: PIERRE POTVIN
Texte: ALFRED DE MUSSET

Réservations: 643-8131

Radio-Canada CTV 980 Québec, BILLETECH, LE SOLEIL, TELE 1, GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE TEL: 643-8131

« Jeu formidable des comédiens... Le Théâtre du Trident a créé un chef d'œuvre théâtral »
« Spécialité à ne pas manquer: Carole Pallé, CTF »
« Mise en scène originale et audacieuse. La distribution est éblouissante. Le décor est somptueux. Les costumes sont de belles réalisations. Un spectacle digne de nos meilleurs artistes »
Pierre O. Neveu, J. Québec

NORMAND D'AMOUR
ON NE RADIOTE PAS AVEC

DERNIÈRE CE SOIR

Les Arts visuels



« Je me sens en devoir de prendre en considération tout ce que je vois, raconte Sean Rudman. Je n'ai pas de plan d'action ; je continue en fait jusqu'à ce que la toile me semble arrivée à un stade où je ne peux plus rien faire. »

Sean Rudman à la galerie Madeleine Lacerte Des dessins pleins de vitalité, des peintures problématiques

L'art contemporain n'est pas seulement tissé d'orientations axées sur la nouveauté à tout prix et la déconstruction des acquis. Il existe des artistes qui, tout en se réclamant de leur époque, n'en privilégient pas moins des valeurs tributaires de la tradition. Sean Rudman est de ceux-là.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Cet Irlandais, établi depuis une douzaine d'années au Québec (Mauricie), se déclare très influencé par les peintres anglais anciens et contemporains, comme Freud et Auerbach. « Je me considère d'allégeance traditionnelle, déclare-t-il en entrevue. Les modes, idéologies et théories ne me concernent pas. En autant que je sens que je ne travaille pas complètement dans un vide, en autant que je sens que mon travail a une valeur, d'abord pour moi, puis pour d'autres personnes, je pense que c'est suffisant. »

« Je crois qu'il faut faire ce que l'on sent que l'on doit faire : c'est une question d'authenticité, et ce peu importe si certains trouvent que ton travail est démodé. » Le médium principal de Sean Rudman est la peinture à l'huile, appliquée sur de la toile, bien que ce soit la gravure qui l'ait d'abord fait connaître. Ses sujets apparaissent tout à fait classiques : des scènes d'intérieur, construites autour d'un ou plusieurs personnages et, plus récemment, des paysages.

Rudman peint presque toujours « sur le motif », c'est-à-dire devant son sujet. Et avec les années, sa petite famille (son épouse et ses trois enfants) s'est substituée aux modèles vivants qu'il utilisait. Nimbées des menues activités qui ponctuent la vie quotidienne, ses toiles dégagent un caractère intime indéniable.

Sa fascination pour la figure humaine est notoire et, depuis longtemps, il cherche à transposer son essence en peinture, notamment par l'entremise d'un fourmillement de lignes. En quête de vérité, ce graphisme vibratoire traduisait efficacement la vie, le mouvement subtil du modèle, jusqu'à l'éclatement de la forme. L'abstraction s'imposait fréquemment dans les toiles de Sean Rudman, mais le regardeur n'y trouvait pas moins matière à se mettre sous la dent : en fait, l'aventure visuelle n'en était que plus stimulante!

Déception

Si l'objectif de ce peintre demeure le même en 91, sa manière, elle, s'est toutefois transformée. Et, il est navrant de le dire, pas nécessairement pour le mieux. Son exposition en cours chez Madeleine Lacerte (la dernière re-

monte à 87) en témoigne.

En fait, ce ne sont pas les dessins au pastel sec, empreints de vitalité, qui font problème, mais bien les peintures. Délaissant le graphisme qui caractérisait tant ses œuvres, Sean Rudman n'a pas pour autant sombré dans le « léché ». On sent à vrai dire davantage la matière picturale, la trace du pinceau, la touche qui « construit » l'image. Une préoccupation qui a suscité de beaux « morceaux » de peinture depuis que les artistes, délaissant la simple anecdote et le rendu naturaliste, ont assimilé les acquis modernistes des impressionnistes, de Cézanne, de Matisse.

La difficulté rencontrée par Rudman se situe plutôt du côté de la couleur. Sa volonté de rendre l'intensité du sentiment éprouvé pour son sujet, sa quête de densité l'incitent à travailler et à re-travailler plus que jamais les différentes parties du tableau. Et cette obsession (à quelques exceptions tout de même) le mène à « tuer » son sujet, car les couleurs, à force d'être triturées, deviennent pâteuses, boueuses, éteintes.

Le contraste est d'autant plus saisissant que les pastels respirent, convertissant en luminosité ce qu'ils perdent en subtilité de coloration.

Poids historique

Prétextant le poids historique de la peinture, Sean Rudman affirme ne pas chercher à recouvrir toute la surface de la toile. « Mais je ne peux pas ne pas le faire, plaide-t-il. Les dessins, je peux laisser le blanc du papier, mais la peinture, non : c'est cette façon de faire qui me parle, maintenant. Je me sens en devoir de tout prendre en considération. Je n'ai pas de plan d'action ; je continue en fait jusqu'à ce que la toile me semble arrivée à un stade où je ne peux plus rien faire. »

Au pastel, ce stade arrive beaucoup plus tôt, car le papier ne supporte pas un nombre infini d'interventions. À moins d'utiliser un fixatif entre chaque couche (ce que ne fait pas Rudman), la craie s'effrite en une fine poudre, et l'artiste n'a d'autre choix que d'arrêter. Avant qu'il ne soit trop tard.

C'est vraiment curieux que, chez Sean Rudman, le « savoir quand s'arrêter » (le grand défi de tout artiste!) soit autant déterminé par les contraintes techniques, plutôt que par son jugement. De quoi en demeurer perplexé.

Huiles sur toile et pastels sur papier de SEAN RUDMAN. À la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Duan, au Québec. Jusqu'au 22 février. Ouvert les mardi et mercredi de 9 h 30 à 17 h 30; les jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h; les samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

« ESPACES INUIT » Exposition de dessins et sculptures inuit

À la maison Hamel-Bruneau,
2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy.

PROLONGATION JUSQU'AU 17 FÉVRIER

Joignez-vous aux nombreux visiteurs qui ont été conquis par l'élégance et la force des œuvres exposées, en provenance du Nouveau-Québec, de la Terre de Baffin et du Keewatin.

« ESPACES INUIT » intrigue, amuse et même surprend!

HORAIRE:
mardi au dimanche: 12 h 30 à 17 h
mercredi: 19 h à 21 h
relâche le lundi

Maison Hamel-Bruneau
Centre de diffusion culturelle
LESOLEIL SAINTEFOY



Père et fils, Barnabus Armasungnaq (1921-), Baker Lake, T. N.-O. Basalte, 1988. 35x32x18cm.

Photo: Denis Legendre et Jean-Guy Kérouac, Musée du Québec.

NOTICE EXPOSITION

JEUX

LE JEU TIEN UNE PLACE IMPORTANTE DANS TOUTES LES SOCIÉTÉS, DANS TOUTES LES CULTURES. PAR CETTE EXPOSITION, LE MUSÉE DE LA CIVILISATION EXPLORÉ LES DIFFÉRENTES FORMES DU JEU EN L'ABORDANT SOUS PLUSIEURS ANGLES: HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE, PSYCHOLOGIQUE, ÉCONOMIQUE. LE VISITEUR EST DONC APPELÉ À UN VÉRITABLE PARCOURS DE DÉCOUVERTES À TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE, L'INTELLIGENCE ET L'ÉMOTION.

UNE EXPOSITION DYNAMIQUE, ACCESSIBLE ET POPULAIRE PRÉSENTÉE JUSQU'AU 5 JANVIER 1992.

LES VISITEURS LA VISITE EN KIROUAC

MUSÉE DE LA CIVILISATION

HEURES D'OUVERTURE	ENTRÉE	
Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h	Adultes	5 \$
Le mercredi de 10 h à 21 h	Groupe (20 et plus)	4 \$
Fermé le lundi	Troisième âge	4 \$
	Étudiants	3 \$
	16 ans et moins	Gratuit
	Amis du Musée	Gratuit
	Entrée libre le mardi	

Le Musée de la civilisation est une corporation à but non lucratif qui a le statut de Musée du Québec.

Une collaboration: **LESOLEIL** IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Galerie d'Art de Bougainville

EXPOSITION du 9 au 25 février 1991

Oeuvres des artistes

ROGER CANTIN DIANE DESMARAIS RAYMONDE LOUISE ANDRÉE DUCHESNE HOUDE VEZINA

4511, rue Saint-Denis, Montréal tél.: (514) 845-2400

VILLA BAGATELLE

UNE VILLA UN JARDIN À L'ANGLAISE UN CENTRE D'EXPOSITION

1563, CHEMIN ST-LOUIS SILLERY (QUÉBEC) 688-8074

JACURTO A.R.C.

EXPOSITION DU 31 JANVIER AU 10 MARS

SERIGRAPHIE EN VENTE

LE SOLEIL VILLE DE SILLERY

VENTE D'ART EXCEPTIONNELLE

GRANDE LIQUIDATION incluant:

- Milton Bousquet
- Nicholas Lamarrae
- W. Saunders Ravary
- Raos François Carbu et plusieurs autres...

Pour la Saint-Valentin, un cadeau aussi précieux que votre amour...

Avec chaque achat de 100 \$ et plus, vous obtenez un 8 x 10 GRATUIT

Samedi 9 février, de 11 h à 21 h
Dimanche 10 février, de 10 h à 17 h

HÔTEL DES GOUVERNEURS
3030, boul. Laurier, Sainte-Foy - 651-3030

VISA MasterCard

Décès de Jean-Paul Mousseau

MONTREAL (d'après PC) — Le peintre Jean-Paul Mousseau est mort jeudi après-midi des suites de cancer. Il venait d'avoir 64 ans le 1er janvier. Il était le père de Katherine Mousseau, que l'on a vue dans *Le temps d'une paix* et que l'on voit aujourd'hui dans *Cormoran*, et le compagnon de Francine Grimaldi.

Tout le monde connaît Jean-Paul Mousseau, mais tout le monde ne le sait pas. Le métro Peel avec ses cercles vibrant de couleurs, c'est lui. C'est lui aussi la couleur rouge des bancs des wagons et plein d'autres choses encore reliées au métro de Montréal dont il fut pendant de nombreuses années le principal conseiller « visuel ».

Jean-Paul Mousseau fut l'un des signataires du Refus global, en 1948, mais son engagement par rapport à celui de ses aînés fut plus politique et plus socialement engagé.

Considéré dès son jeune âge comme un des grands artistes du Québec, il avait très tôt abandonné l'art des galeries. Le peintre avait dit à La Presse en 1988 qu'il ne croyait pas tellement en cet art d'objets à vendre. Il croyait plutôt en l'art intégré à la vie. Et il semble bien que ce soit ce qu'il ait fait avec sa propre vie.

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

CANARDIÈRE (Galeries Canadienne, 661-8575). L'école de ski s'envoie en l'air (6) V.F. Ski School. Sam. 19 h 15. Dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CINÉPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Un filic à la maternelle (5) V.F. Kindergarten Cop. Dolby Stereo. 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30, 23 h 30.

CLAP (2380, chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). Le château de ma mère (3) 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401, des Galeries, 628-2455). Salle 1: Un ange ou presque (5) V.F. Almost an Angel. Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: L'histoire sans fin #2 (1) Sam. Dim. Lun. 12 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h.

MDI-MINUIT (252, rue Saint-Joseph, Est, 644-1199).

522-2828). Excès de plaisir (-) 12 h 15, 14 h 50, 17 h 25, 20 h. Irrésistible sirène (-) 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15, 23 h 45.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Sleeping with the Enemy (5) V.O.A. Sam. Dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, 23 h 05.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Hamlet (3) Sam. Dim. 13 h 05, 15 h 35, 18 h 05, 20 h 45.

SAINTÉ-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: L.A. Story (1) Sam. Dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 10.

VIDÉOTHÉÂTRES - Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, Ire Avenue, salle Reine-Malouin. Entrée libre. Rens.: 624-7750.



Le Club des 100 Watts propose une « aventure avec Marc-André » ce soir et demain au Palais Montcalm.

min. Chronique biographique réalisée par Yves Robert. Int.: Philippe Caubère, Nathalie Roussel. Deuxième volet des souvenirs d'enfance et de jeunesse de l'écrivain Marcel Fagnou. (Cinéplex Charest et Clap).

Coeur de lion (6) Franco-américain 1990. 100 min. Drame de meurs réalisé par Sheldon Lettich. Int.: Jean-Claude Van Damme, Deborah Renhardt. Afin de venir au secours de son frère, un homme s'engage dans des combats clandestins à poings nus.

Croc blanc (4) Américain 1991. 104 min. Drame d'aventure réalisé par Randal Kleiser. Int.: Ethan Hawke, Klaus Maria Brandauer. Venu au Yukon réclamer le terrain aurifère exploité par son père, un jeune homme s'associe à deux aventuriers. (Galeries de la Capitale).

Cyrano de Bergerac (2) Français 1990. 135 min. Comédie dramatique réalisée par Jean-Paul Rappeneau. Int.: Gérard Philipe, Anne Brochet. Soldat et poète, Cyrano qui aime secrètement sa cousine utilise son don pour l'écriture au nom de son rival. (Place Québec).

Ding & Dong (6) Canadien 1990. 96 min. Comédie réalisée par Alan Charnik. Int.: Marc Baur, Jean Reno. Deux comédiens, des couples de l'absurde, cherchent à se décrocher des contrats. (Paris).

L'école de ski s'envoie en l'air (6) Version française de Ski School. Américain 1990. 90 min. Comédie sportive réalisée par John Cornell. Int.: Marc Baur, Jean Reno. Devenu riche, un champion du monde de plongée décide de retrouver un ami d'enfance, mystérieux et silencieux, qui est plus à l'aise sous l'eau et avec les dauphins. (Clap).

Un filic à la maternelle (5) Version française de Kindergarten Cop. Américain 1990. 110 min. Comédie policière réalisée par Ivan Reitman. Int.: Arnold Schwarzenegger, Pamela Reed. Un policier de Los Angeles qui recherche le fils d'un criminel se retrouve avec un emploi de moniteur dans une maternelle. (Cinéplex Charest et Lido).

Les géants de la publicité (-) International 1990. 100 min. Une sélection regroupant les plus importants réalisateurs du monde entier. (Clap).

Le grand bleu (4) Français 1988. Comédie dramatique réalisée par Luc Besson. Int.: Jean-Marc Barr, Jean Reno. Devenu riche, un champion du monde de plongée décide de retrouver un ami d'enfance, mystérieux et silencieux, qui est plus à l'aise sous l'eau et avec les dauphins. (Clap).

Hamlet (3) Britannique 1990. 135 min. Drame réalisé par Franco Zeffirelli. Int.: Mel Gibson. Drame de temps après la mort du roi du Danemark, son fils le prince Hamlet réagit très mal au remariage de sa mère avec son oncle. (Place Québec).

Havana (4) Américain 1990. 145 min. Drame sentimental réalisé par Sydney Pollack. Int.: Robert Redford, Lena Olin. Un joueur professionnel ne rend service à une inconnue qui se révèle être l'épouse d'un propriétaire terrien qui a partie liée avec les rebelles qui veulent renverser le gouvernement de la Havane. (Paris).

Une histoire inventée (4) Canadien (Québec) 1990. 95 min. Comédie réalisée par Jean-Claude Lauzon. Int.: Jean-Claude Lauzon, Marie-Claude Backus. Un homme se retrouve avec un emploi de moniteur dans une maternelle. (Cinéplex Charest et Lido).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Il danse avec les loups (3) Version française de Dances With Wolves American 1990. 181 min. Western réalisé par Kevin Costner. Int.: Kevin Costner, Graham Greene. Promu au rang de lieutenant, un soldat de l'Union est envoyé aux limites de la frontière américaine où il se lie d'amitié avec les Amérindiens. (Cinéplex Charest et Lido).

Maman, j'ai raté l'avion (4) Version française de Home Alone. Américain 1990. 105 min. Comédie réalisée par Chris Columbus. Int.: Macaulay Culkin, Joe Pesci. Deux escrocs minables se trouvent piégés par un jeune garçon de huit ans, oublié par mégarde dans une maison visitée par les deux lascar. (Cinéplex Charest).

Not Without My Daughter (4) Américain 1990. 114 min. Drame de meurs réalisé par Brian Gilbert. Int.: Sally Field, Alfred Molina. Marié à un médecin iranien, cette dernière le suit dans son pays et le voit se transformer peu à peu, poussé par sa famille rigoriste. (Sainte-Foy).

Parfaitement normal (4) Canadien 1990. 110 min. Comédie dramatique réalisée par Yves Simoneau. Int.: Michael Riley, Robbie Coltrane. Un homme qui n'a pas vraiment connu sa mère herite pourtant d'elle une vaste maison dans laquelle il s'installe. (Paris).

Le prédateur # 2 (6) Version française de Predator 2. Américain 1990. 102 min. Drame de science-fiction réalisé par Stephen Hopkins. Int.: Danny Glover, Maria Conchita Alonso. Des criminels et un agent de police trouvent la mort de façon horrible. Un détective et un agent fédéral identifient un extra-terrestre comme le responsable de ce carnage. (Cinéplex Charest).

Presumé innocent (4) Version française de Presumed Innocent. Américain 1990. 127 min. Drame policier réalisé par Alan J. Pakula. Int.: Harrison Ford, Greti Scacchi. Le principal assistant du procureur est accusé d'avoir assassiné la nouvelle collègue du bureau, laquelle a également été sa maîtresse. (Clap).

Sleeping with the Enemy (5) Américain 1991. Drame psychologique réalisé par Joseph Ruben. Int.: Julia Roberts, Patrick Bergin. L'épouse d'un riche courtier, fatiguée des excès de jalousie et de la violence de son mari, se fait passer pour morte et s'enfuit dans un autre État. (Paris).

Stan the Flasher (1) Français 1989. 70 min. Drame de meurs réalisé par Serge Gainsbourg. Int.: Claude Berri, Aurélie Clément. Un cinéaste riche, méprisé par sa femme, donne des cours d'anglais particuliers à des adolescents pour lesquelles il a un penchant. (Clap).

Un thé au Sahara (3) Britannique 1990. 135 min. Drame psychologique réalisé par Bernardo Bertolucci. Int.: Debra Winger, John Malkovich. Un couple part pour un voyage d'observation dans le désert. Lorsque son mari meurt de la typhoïde, la femme désespérée, part à l'aventure et se joint à une caravane de touaregs. (Cinéplex Charest).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Un peu toujours rêver (4) Français 1991. 94 min. Comédie réalisée par Pierre Richard. Int.: Pierre Richard, Smail. Un homme solitaire se livre au vol à l'étape pour alléger ses tensions. Un jeune Arabe découvre son manège mais se fait prendre à sa place. (Galeries de la Capitale).

Théâtre

JUNK, d'André Morency, d'après une idée originale de Marco Poulin. Avec Richard Aubé, Simone Chartrand, Brigitte Fournier, Jules Phil. Marco Poulin et Pierre Powers. Dernière représentation ce soir 20 h. Théâtre La Borde, 1143, rue Saint-Jean. Réservation: 694-9631.

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR, d'Alfred de Musset, dans une mise en scène d'Albert Millaire. Avec Jacques Baril, Martin Dion, Marie Dumais, Marie-Thérèse Fortin, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Ginette Guay, Roland LePage, Pierre Potvin et Jack Robitaille. Salle Octave-Crémeau du Grand Théâtre. Dernière représentation ce soir 20 h.

LE THÉÂTRE DE LA MAINTENANCE par la troupe remue-ménage. Ce soir 20 h. Salle Dyma-Belanger du collège Jésus-Marie, 2047, chemin Saint-Louis, Sillery. Prix d'entrée: 5 \$.

NOCES DE SANG de Federico Garcia Lorca et FLORENCE, GENEVIÈVE, MARTHA de Jeanne-Mance Desile. Par la troupe Les Treize dans la série Théâtre de poche. Dim. au mar. 20 h. Local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Prix d'entrée: 4 \$.

Soirée dansante

Club de l'Âge d'or de Saint-Rédempteur. Orchestre Tom et Jean-Yves. Ce soir 21 h. Centre communautaire Le Carrefour, 1325, 7e Rue. Prix d'entrée: 6 \$. Rens.: 831-2912 ou 4650.

Soirée de danse sociale et de ligne. Ce soir 20 h 30. Avec la disco Musicalité. Sous-sol de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, coin Myrand et Paradis. Prix d'entrée: 6 \$.

Soirée de danse sociale et de ligne. Ce soir 20 h 30. Avec disco et animation. Sous-sol de l'église Saint-Joseph de Québec, 633, rue Châteauguay.

Ecole de danse Lili Dupuis. Ce soir 20 h 30. Centre Gérard Mottet de l'Ange-Gardien. Prix d'entrée: 5 \$. Rens.: 827-8643.

Soirée de danse sociale et de ligne. Disco. Ce soir 21 h. Arena Sainte-Étienne, centre Brunot-Verret. Rens.: 648-8484.

Club social des 9 inc. Ce soir 20 h 30. Salle de réception du centre Mgr-Marcoux, 1885, rue de la Canardière. Prix d'entrée: 5 \$; 4 \$ pour les membres. Gouter en fin de soirée. Rens.: 661-7766.

Danse canadienne et sociale au sous-sol de l'église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Ce soir 20 h 30. Prix d'entrée: 5 \$ incluant lunch et café. Rens.: Fernand Picard au 828-2091.

Club de l'Âge d'or Châteauguay. Ce soir, 20 h. Avec le groupe Tradition. Ecole Etincelle, 1401, rue Laurier, dansante à 21 h 30. Salle Jacques-Duval, 800, des Rocailles (édifice les Pros de la photo). Avec la disco Chrystaline. Prix d'entrée: 6 \$; 4 \$ pour les membres. Réservation: 833-1370.

Club de danse Édouard Tremblay inc. Soirée de danse sociale et de ligne avec disco mobile. Ce soir 20 h. Au 1030, boul. des Capucins, Limoilou. Prix d'entrée: 5, 50 \$. Rens.: 667-9852 ou 529-4689.

Communauté baha'ie de Beauport. Veillée de l'amitié, ce soir. Centre municipal Monseigneur Laval, Beauport, à côté de l'église de la Nativité. Prix d'entrée: 5 \$. Rens.: 667-8956.

Centre d'épanouissement Affectif. Souper pour personnes seules suivi d'une soirée dansante, ce soir à 18 h 30. Prix d'entrée: 20 \$; 15 \$ pour les membres. Réservation: 681-6801.

Cercle Amitié Rencontre. Ce soir 20 h 30 pour la pratique de danse de ligne ou de groupe suivi de l'auteurs. Les chefs-d'œuvre de Lionel Dagnan, de Zoltan Kodaly, de Joseph Canteloube et de Manuel de Falla puisés dans les contes et légendes du Québec, de la Hongrie, de l'Auvergne et de l'Espagne. Soliste: Hélène Lacasse, soprano. Théâtre Perséope, 2, rue Crémazie. Prix d'entrée: 13 \$; 8,50 \$ pour les étudiants.

Relais d'Espérance. Soirée de l'Amitié avec la Disco-Soleil. Ce soir, 21 h, après la célébration eucharistique, Au 617, Montmartre. Prix d'entrée: 4 \$. Rens.: 522-3301.

Musique

LE CHOEUR LES RHAPSODES, sous la direction d'André Chiasson, présente Légendes d'ici et d'ailleurs. Les chefs-d'œuvre de Lionel Dagnan, de Zoltan Kodaly, de Joseph Canteloube et de Manuel de Falla puisés dans les contes et légendes du Québec, de la Hongrie, de l'Auvergne et de l'Espagne. Soliste: Hélène Lacasse, soprano. Théâtre Perséope, 2, rue Crémazie. Prix d'entrée: 13 \$; 8,50 \$ pour les étudiants.

MESSÉ DES ARTISTES. Dim 10 h 45. Invités: Caroline Lizotte, harpiste; France Vermette, violoniste; Catherine Audet, flûtiste et Michèle Plante, percussionniste. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière.

CONCERT-FAMILLE DE L'ORCHESTRE SYMphonique DE QUÉBEC sous le thème: Le son, qui est-ce que c'est? Sous la direction de Brian Friestman. Invitée: Karen Gomyo, lauréate du concours I Musici 1989. Demain 14 h. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 10 \$; 5 \$ pour les enfants.

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent « Istanbul - De Constantinople à Byzance ». Invité: Henri Goemaere. Mer. au sam. 20 h. Dim. 14 h et 20 h. Grand Théâtre de Québec. Prix d'entrée: 9,50 \$ sauf ven. sam. 10 \$.

GRAND RASSEMBLEMENT DE 9 CHORALES et 400 choristes dont Arpege, Rive-Son, Atmosphère, Les Loriots, etc. Demain 20 h. Auditorium de l'école Wilbrod-Bhérier. Prix d'entrée: 9 \$. Rens.: 656-0068 ou 653-2925.

UNE AVENTURE AVEC MARC-ANDRÉ. Spectacle du Club des 100 Watts avec Marc-André Coallier, Sylvie-Marie Gagnon, Jean-Guy Bouchard et Manon Gauthier. Ce soir 19 h 30. Demain 14 h. Palais Montcalm.

RECHERCHEZ LÉGARÉ avec Pierre Legaré. Jeu. au sam. 20 h. Théâtre Petit Champlain, 68, rue Petit Champlain.

COUSAQUES ET GITANS par le Théâtre Lyrique du Nord. Avec Yves Cantin, Denis Peterman et

trois musiciens. Ce soir 20 h. Anglicane, 33, rue Wolfe. Prix d'entrée: 10 \$.

Vernissage ENGRAMME, 263, Saint-Vallier Est. Rens.: 529-0972. Mar. au dim. 13 h à 17 h. « Windsor Printmaker's Forum », exposition collective. Se termine le 3 mars. Vernissage demain 14 h.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de la place Royale. Rens.: 694-1303. Du mar. au sam. 11 h 30 à 17 h 30 et dim. 13 h à 17 h 30. Les œuvres récentes de Judith Bellavance, Guaitan Lacroix, Nathalie Maranda, Pascale Poulin. Se termine le 8 mars. Vernissage demain 14 h.

Ciné choix

de Léonce GAUDREAU et Régis TREMBLAY

****: exceptionnel
****: excellent
***: bon
***: moyen
*: médiocre

UN THÉ AU SAHARA Le roman de Paul Bowles sous le bras, Bertolucci fait son voyage intérieur. (LG)

CYRANO DE BERGERAC Pour le plaisir de la langue et l'intensité du drame amoureux. Pour Depardieu. (LG)

PARFAITEMENT NORMAL Folle incursion d'Yves Simoneau au Canada anglais. Personnages colorés. (LG)

CHATEAU DE MA MÈRE Merciel Pagnol pour cet instant de bonheur en ces temps difficiles. (LG)

UNE HISTOIRE INVENTÉE La comédie humaine sous le regard perçant, ironique et joyeux d'André Forcier. (LG)

JU DOU La tragédie humaine dans des décors splendides, d'une autre époque. Fascinante Chine.

IL DANSE AVEC LES LOUPS Un grand western épique aux vastes horizons. Un conte naïf et prenante. (RT)

MAMAN, J'AI RATÉ... Belle comédie de situations avec un héros n'ayant pas froid aux yeux. Drôle. (LG)

LE BUCHER DES VANITÉS Pas besoin d'avoir lu Tom Wolfe pour saisir la mordante satire du cannibalisme social à l'américaine dans cette mascarade judiciaire. (RT)

LES GÉANTS DE LA... La preuve que la pub lave blanc comme neige, même chez les plus grands cinéastes. (L.G.)

LE PRÉDATEUR II Cette suite n'a pas seulement perdu Schwarzenegger, l'inspiration du premier aussi. (LG)

COEUR DE LION Parmi les films coups de poing, Van Damme est champion. On a vu pire. (LG)

ATTENTION

Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

LE CLUB MUSICAL ET LA SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC présentent PIANOS EN FÊTE Dix grands pianistes sur scène! Janina Fialkowska, Jacques Després, Marc-André Hamelin, Joseph Villa, Bouchard et Morisset, Natalie Zeltser, Valéry Bukrinsky, Mark Zeltser, Radu Lupu. "L'événement musical de l'année" JEUDI 21 FÉVRIER 1991 À 20 HEURES. Le récital: 37 \$, 49 \$, 59 \$ + taxe 7% + frais de service. La réception avec les artistes: 43 \$, taxes incl. Traiteur: Serge Bruyère.

ILS SONT PASSÉS PAR LE CART RÉUSSISSEZ, VOUS AUSSI! ANDRÉ CHOUMARD, LOUISE DESROSIERES, LOUIS HARDY. Le Collège des Annonceurs, Radio et Télévision, de Québec a formé des centaines d'animateurs, animatrices et reporters qu'on peut voir et entendre partout au Québec. INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT Prochaine session: 18 février au 22 juin 70 heures de cours, 2 périodes par semaine Le soir, le midi ou le samedi matin. (418) 692-0729 85, rue Saint-Louis, Québec G1R 3Z4. La première institution du genre au Canada (1957) (Roger Gagnon, fondateur)

Bientôt à Québec Février COCKTAIL DE L'HUMOUR pour la Fondation Jean Lapointe. Avec Jean Lapointe, Michel Berrette, Michael Rancourt, François Lévesque, Patrick Huard et Grelot. Ce soir 19 h. Salle de bal du Château Frontenac. Prix d'entrée: 74,90 \$. Réservation: 626-3716. BAL DU MARDI GRAS. Concorde. Le 12 février. Billets en vente. LE CHOEUR LES RHAPSODES. 10 février. « Légendes d'ici et d'ailleurs », 4 mai: « Mozart 1791-1991 ». Billets en vente. LES QUATRE SAISONS DE PILOUT de Gilles Vigneault. Dans le cadre du Carnaval de Québec. 14-15 février. Palais Montcalm. Billets en vente. COLIN JAMES. Le 17 février. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente. SOIRÉE-THÉÂTRE À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU. La ménagerie de verre (26 au 28 février et 1-2 mars); La visite de la vieille dame (2 au 6 octobre). Mars LES GRANDS EXPLORATEURS. « Couleurs du Tibet », « Mars », « Au cœur de l'Afrique », « Du Kenya au Zimbabwe » (avril). « Au Royaume du Mont-Blanc-Chamonix » (décembre). Grand Théâtre et Salle Albert-Rousseau. Billets en vente. LES CLOCHES IMPÉRIALES DE CHINE. 12 mars. Grand Théâtre. Billets en vente. DÉCOUVERTE DU MAURIER. Orchestre Symphonique de Québec. Le 13 mars: André Laplante. Le 9 avril: Louis Lortie. Salle Albert-Rousseau. KASHTIN. 15-16 mars. Palais Montcalm. Billets en vente lundi. BROUÈ. 20 au 24 mars. Palais Montcalm. Billets en vente. MARJO. 23 mars. Grand Théâtre. Billets en vente. YVES DUTEIL. 21 mars. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente. DANSE PARTOUT. 27 mars. Grand Théâtre. Billets en vente. Avril ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. 25 au 28 avril et du 23 au 26 mai. Grand Théâtre. Billets en vente. Les supplémentaires de mai seront en vente lundi.

Le Cinéma

« Stan the Flasher »
L'exhibitionnisme pathétique de Gainsbourg

J'entends encore le rire — nerveux — du public lors de la scène finale de *Stan the Flasher*. D'abord le coup sec d'un flingue et puis un lent et interminable travelling arrière de la caméra pour découvrir l'évidence. Le rire dans la salle vient masquer une immense tristesse. Une main retire l'arme de la main inerte de Stan, pour s'y glisser, signe d'une ultime réconciliation avec cette femme, sa femme, qu'il a abimée d'insanités sa vie durant.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Serge Gainsbourg venait de marquer le coup, encore une fois. Cet immense provocateur n'est pas resté dans l'ombre protectrice de la poésie de ses films précédents, tels que *Je t'aime moi non plus* et *Charlotte for Ever*. Il ne fait cette fois qu'une brève apparition (à la manière d'un Hitchcock) devant la caméra mais, paradoxalement, c'est dans ce film qu'il est le plus présent. Grâce à Claude Berri qui lui a prêté son corps et son immense talent d'acteur

Stan the Flasher raconte l'histoire d'un homme dont l'univers se désintègre. Stan (Berri) est professeur d'anglais, vieux satyre sur les bords. Il adore les mots, vulgaires de préférence, ainsi que les jeunes filles en fleur qu'il aimerait toutes prendre sur ses genoux. Derrière ses propos, en apparence incohérents, se cache un homme révolté. Gainsbourg en personne.

L'exhibitionniste devient à la longue pathétique et laisse enfin son monde dans une profonde tristesse. Les gens qui ont toujours refusé de lui reconnaître le moindre talent de cinéaste n'en démordront sûrement pas. L'immoralité de Stan les empêchera encore un fois de reconnaître la richesse de ce scénario et la maîtrise de la mise en scène. Ce film à couper le souffle nous surprend d'un bout à l'autre et nous incite à en redemander.

STAN THE FLASHER, drame psychologique écrit, réalisé et mis en musique par Serge Gainsbourg. Phot.: Olivier Geneau. Int.: Claude Berri, Aurore Clément, Elodie, Michel Robin, Richard Bohringer. France, 1989, 68 min. Au Clap, jusqu'au 11 février.



Elodie Bouchez et Claude Berri dans une scène de « Stan the Flasher ».

Qu'est-ce qui est bleu au centre et entouré de chocolat?



Une délicieuse friandise de chocolat au lait avec une surprise à l'intérieur!

Schtroumpfi!
Un Kinder Surprise sur cinq renferme un Schtroumpf.™
En tout, douze Schtroumpfs™ à collectionner et assembler.

Jouet non recommandé aux enfants de moins de cinq ans. Contient des petites pièces. Peut nécessiter de l'assemblage.

■ Correctif

MONTREAL (PC) — Le peintre et auteur Jean-Paul Ladouceur tient à préciser que Pierre Gauvreau n'a pas écrit d'épisodes de l'émission *Pépinot*, dans les années 50, mais a été un des réalisateurs. La Presse canadienne, rendant compte d'une récente causerie devant l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, avait erronément écrit que M. Gauvreau était l'auteur des premiers épisodes de *Pépinot*.

ET **Tele 4** PRÉSENTENT

SAUVEZ-VOUS!

CHOMAGE

AU GRAND THÉÂTRE
14, 15 ET 16 MARS

BILLETTS EN VENTE AU GRAND THÉÂTRE. INFO ET COMMANDES
TÉLÉPHONIQUES AU 643-8131 ET PAR BILLETCH AU 670-9011 (+ FRAIS)

DERNIÈRES REPRESENTATIONS AVANT LE GRAND DÉPART!

RBO EN TOURNÉE

SOYEZ PRÊT!

6 au 10 février	
13 au 17 février	Montréal
19-20 février	Joliette
22-23 février	Ottawa
5-6 mars	Bagdad (annulé)
8-9 mars	Trois-Rivières
11-12 mars	Drummondville
22-23 mars	Sherbrooke
26-27 mars	St-Georges de Beauce
29-30 mars	Valleyfield
3-4 avril	Edmunston (N.-B.)
6-7 avril	Moncton (N.-B.)
8 avril	Bathurst (N.-B.)
9 avril	Shippagan (N.-B.)
12-13 avril	Rimouski
16-17 avril	Matane
19-20 avril	Rivière-du-Loup
22-23 avril	Baie-Comeau
25-26 avril	Alma
27-28 avril	Chicoutimi
30 avril	Washington, DC (à conf.)
2-3 mai	Val d'Or
4 mai	Amos
5-6 mai	Rouyn



Prenez la tête!

Sur le marché du travail, pas de place pour les seconds violons. Seuls les femmes et hommes de tête se taillent un avenir enviable. Et sans formation solide, impossible d'être l'un d'eux.

Depuis plus de 30 ans, le Collège LaSalle forme des jeunes qui ne veulent pas se contenter de la deuxième place et qui recherchent un enseignement axé sur les besoins de l'industrie.

Situé au coeur du centre-ville, dans un immeuble ultramoderne, le Collège LaSalle offre six programmes d'éducation régulière, en anglais ou en français, qui permettent de prendre la tête, DEC ou CEC en main.

Dessin de mode

Gestion de la production de la mode

Mise en marché de la mode

Gestion hôtelière/restauration

Tourisme/voyages

Techniques de bureau

Si vous voulez être de cette étoffe particulière dont sont faits les gagnants, le Collège LaSalle vous attend.

Le Collège accueille un nombre limité d'étudiants. Pour être sûr de compter parmi eux, il est préférable de faire votre demande d'admission avant le 1er mars 1991.

Demandez notre brochure ou prenez rendez-vous pour une visite guidée du Collège en communiquant avec le Service des admissions au :
(514) 939-2006
1 800 363-3541

(Appels sans frais pour l'extérieur de Montréal)

En octobre 1990,
98%
de nos finissants
(promotion mai 90)
avaient trouvé un emploi.



COLLÈGE LASALLE

2000, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H3H 2T2